

Retrouvez les meilleurs articles parus depuis 10 ans dans notre Hors-série de 60 pages

15 € TTC

•**UFOmania Magazine** propose une approche intelligente et passionnante de la recherche ufologique dans le monde. Sa ligne éditoriale le rend accessible au grand public comme aux initiés. Chacun peut ainsi accéder à l'information récente, à des dossiers rédigés par des chercheurs spécialisés de façon à mieux appréhender les phénomènes *OVNI* dans leur globalité.

•**UFOmania Magazine** répond à l'engouement croissant de nos contemporains pour les Objets Volants Non Identifiés. Il constitue un précieux guide pour se repérer dans le labyrinthe des données trop souvent ridiculisées par les médias. Retrouvez chaque trimestre une analyse objective de l'actualité.

SI VOUS SOUHAITEZ REJOINDRE NOS DIFFUSEURS sans engagement de durée, et prendre en dépôt **UFOmania Magazine**, veuillez nous contacter en précisant le lieu et la ville de dépôt choisis. Nous vous transmettrons la demande de convention de dépôt-vente. Il vous suffira ensuite de nous la retourner, remplie et signée EN DEUX EXEMPLAIRES à notre siège social:

UFOmania Magazine, Gayo, Saint-Pierre de Conils - 81120 LOMBERS

Après validation de votre demande, nous vous adressons les exemplaires en dépôt-vente, accompagnés de la convention de dépôt signée par nos soins.

Merci de votre soutien !

Dépositaires

Librairie La Rose et Le Lotus
125 ave Colonel Teyssier
81000 Albi

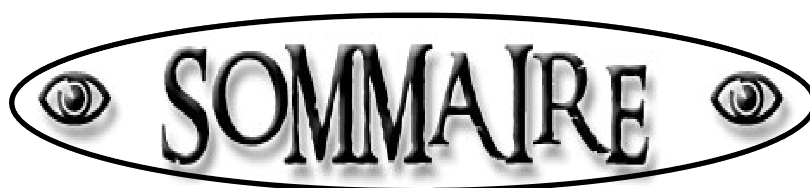
Tabac-Presse
2 place Decazes
12300 Decazeville

Librairie Papeterie Barthe
16 rue de la République
12200 Villefranche de Rouergue

Chaud Bizz Ness
357 rue de Vaugirard,
75015 Paris

Librairie Esotérique Le Creuset
8 rue Boussingault, 29200 Brest

Alain Blanchard - OVNI Marne
51 chemin du Barrage
51000 Châlons en Champagne



Numéro 43 mai 2005

UFOmania Magazine a besoin de l'effort de ses lecteurs... Participez aux prochains numéros !!!
ufomaniamagazine@wanadoo.fr

La prise de conscience du phénomène O.V.N.I nous impose à réviser un bon nombre de données acquises et nous oblige à modifier nos concepts de pensée. Malheureusement, le contexte de notre société actuelle ne prédispose pas à entrevoir un élargissement plus rapide de cette « ouverture d'esprit », à cause notamment des conditionnements, mêlés aux aberrations et confusions.

Mais pour qui sait discerner et se sente concerné, le changement d'orbite est possible car l'amorce d'un nouveau courant de pensée est déjà perceptible.

Pierre Delval, dans Ouranos, n°19 , juin 1977

EDITORIAL

Se donner les moyens et rester fidèle à ses idées...



par Didier Gomez

L'ufologie française est-elle en train de prendre un nouveau tournant ? Beaucoup de choses positives semblent se mettre progressivement en place notamment autour du grand congrès d'octobre à Châlons-en-champagne. Dans cette perspective, il est important de se donner les moyens et de rester fidèle à ses idées tout en maintenant le cap.

UFOmania magazine s'offre un nouveau look, plus sobre, plus discret et surtout en adéquation avec notre approche du sujet. Proposer un magazine alléchant, dynamique et digne de sérieux, voilà nos objectifs conformément aux engagements pris de se démarquer de l'imagerie soucoupique d'antan, loin de l'iconographie abrutissante habituelle. Nous espérons qu'une couverture au graphisme plus neutre qu'auparavant saura attirer de nouveaux lecteurs et continuera à vous satisfaire, vous les abonnés.

Et comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, je suis fier de vous présenter le premier document publié par notre structure. *Apparitions insolites en Occitanie* sort enfin avec plus d'un an de retard sur notre échéancier initial. Ce produit en appelle d'autres… Il fera l'objet d'une intervention de ma part à Châlons-en-champagne, n'hésitez pas à vous le procurer !

L'expérience irremplaçable du terrain nous démontre au quotidien deux grandes évidences: Celle de l'existence de phénomènes—quels qu'ils soient—non identifiés à ce jour, et l'ignorance de l'espèce humaine devant cette formidable mise en scène. En dépit de toute la masse de données récoltée depuis les années 50, il incombe à chacun de nous de persévérer dans nos réflexions mutuelles.

Ce trimestre, voilà de la matière qui vous permettra sans nul doute de vous forger une opinion différente, novatrice, bénéfique pour l'ufologie de demain. Jean-Jacques Vélasco apporte son vécu d'ufologue connu et reconnu, il revient sur sa carrière et nous dresse un bilan de l'ufologie française et mondiale. Thibaut Canuti aborde le thème si controversé de l'hypothèse extraterrestre dans les mythes et textes religieux, Thierry Rhodan revient sur la vague belge et les gaufriers volants... tout un programme, Christian Macé nous offre un condensé de l'actualité phénoménale internationale à travers un tour d'horizon d'une multitude de sites, Frédéric Praud invoque les raisons du changement d'adresse du site studiovni désormais consultable en ligne à ***http://www.studiovni.com*** allez vite y faire un tour !

Thierry Gaulin nous gratifie d'un article fort instructif Les Ovnis en classe de 3ème... ou comment la caution d'Etat modèle ses opinions... sur la façon dont on perçoit le sujet dans les livres de l'éducation nationale, quant à Daniel Castille, il entame son troisième volet Diable d'ufologie ou comment une multitude de phénomènes s'imbriquent dans et autour de l'ufologie. Un sommaire plutôt alléchant… pourvu que çà dure et bonne lecture à tous.



n°43 - mai 2005. Planète OVNI, gayo, 81120 Lombers. Téléphone 24 h / 24: 06 87 33 46 91 Mel: ufomaniamagazine@wanadoo.fr Site Internet: http://www.studiovni.com **Directeur de publication**: Didier Gomez / **Webmaster**: Frédéric Praud / **Remerciements**: Christian Macé, Daniel Castille, Jean-Jacques Vélasco, Jean-Luc Rivéra, Jacques Costagliola, Thibaut Canuti, Thierry Rodan, Isaure, Thierry Gaulin, Jean-Jacques Yvars (www.lejdu.com).
Commission paritaire en cours. Imprimerie: SOREP, 7 bvd Lacombe, 81000 Albi.

Le présent numéro est une publication de l'association Planète OVNI destiné à favoriser la compréhension et l'étude des phénomènes insolites. Conditions d'abonnement page 31. © UFOmania est une marque déposée. Toute utilisation abusive de la marque à des fins commerciales ou publicitaires est strictement interdite. Reproduction des textes non autorisée sans accord préalable de la rédaction. Tout article signé demeure sous l'entière responsabilité de son auteur.

Interview



Jean-Jacques Vélasco

Nous étions conviés le 13 avril dernier au repas ufologiques toulousains. Jean-Jacques Vélasco venait y présenter son livre « OVNIs l'évidence » dans le cadre de ce rendez-vous mensuel. L'occasion de recueillir son témoignage, et de lui poser quelques questions sur son vécu de chercheur.

Propos recueillis par Frédéric Praud et Didier Gomez

L'occasion était trop belle pour ne pas la laisser passer, de rencontrer le monsieur OVNI français et de faire taire certaines rumeurs quant à son rôle au sein du SEPRA. ***Il n'y a pas de secret OVNI en France***, dixit Jean-Jacques Vélasco lui-même. Durant le repas très convivial, il a présenté pendant deux heures, quelques-uns des cas les mieux documentés qui sont présentés dans son livre. L'assistance était conséquente puisque 34 personnes avaient fait le déplacement dont Roch Saüquere (Top Secret), Yves Lignon, quelques témoins et le trio de Planète OVNI représenté par Frédéric Praud, Bernard Capot et Didier Gomez.

Interview Jean-Jacques Vélasco, mercredi 13/04/2005.

Didier Gomez: *Vous êtes entré au sein du CNES en Avril 1977, en tant qu'ingénieur spécialisé dans l'optique. Pouvez-vous brièvement nous retracer votre parcours au sein de cet organisme ?*

Jean-Jacques Vélasco: Comme je vous l'aie expliqué il y a quelques secondes, je n'évoquerai pas l'aspect lié à ma carrière au CNES. Simplement, c'est vrai que j'ai eu la chance de pouvoir effectuer un travail scientifique qui m'a permis de prendre connaissance de la problématique des Ovnis. A partir du moment où j'ai pu être avec des collègues qui ont travaillé sur l'ensemble des éléments du dossier, assez rapidement, j'ai été mis dans le cadre du travail d'enquête sur le terrain, et en particulier tout ce qui touchait aux traces et puis également sur la question des éléments liés à la reconstitution des témoignages et aussi sur l'analyse des photos.

Didier Gomez: *La recherche officielle en France a connu ses heures de gloire avec le GEPAN qui a publié de 1981 à 1983 des notes d'information et des notes techniques sur des observations d'OVNI. Comment expliquez-vous que l'ufologie privée ne se soit pas servi davantage de vos travaux pour faire valoir une image plus respectable vis à vis du public ?*

Jean-Jacques Vélasco: Vous avez raison, le travail qui a été fait au CNES a permis de diffuser un certain nombre d'enquêtes représentant pratiquement tous les différents aspects liés à la problématique. La plupart du temps, un certain nombre d'ufologues a pensé que le CNES et le gouvernement entre guillemets avait sorti ces informations et que ça masquait en quelque sorte d'autres affaires plus importantes ou qui n'étaient pas montrables. En fait non, ça tenait simplement au fait qu'il y avait peu de cas qui ont été examinés et qui ont ensuite été publiés.

Didier Gomez: *Est-il encore possible aujourd'hui de se procurer une ou plusieurs de ces publications émanant du SEPRA ?*

Jean-Jacques Vélasco: Par le CNES, non car il n'en reste plus. Mais par l'intermédiaire de Marc Angee, qui a reçu l'autorisation de les publier sur son site, il est encore possible de les télécharger. (www.ldi.net)

Didier Gomez: *On peut évoquer aux alentours de 20 % de cas qui demeurent inexpliqués sur l'ensemble des 6500 rapports de gendarmerie établis. Sur cette base de 1300 rapports environ, ne trouvez-vous pas paradoxal que le sujet soit la plupart du temps tourné en dérision par et dans les médias alors qu'il devrait au contraire susciter le plus vif intérêt ?*

Jean-Jacques Vélasco: A partir du moment où durant des décennies, vous avez eu un discrédit qui a été porté sur le sujet, il ne faut pas s'attendre à autre chose. Quand on

regarde les éléments objectifs liés à ce sujet, force est de constater que nous sommes confrontés à des phénomènes qui ne répondent pas aux caractéristiques des phénomènes naturels ou artificiels connus. Donc à partir de là, il faut qu'il y ait une prise en charge de ce résidu. Et s'il n'est pas pris en charge par des gens qui peuvent rationaliser des choses, ça s'arrête en terme de phénomènes inexpliqués et cela ne va pas plus loin.

Didier Gomez: *Vous avez volontairement présenté dans votre livre OVNIs l'évidence, trois cas absolument indiscutables (Trans en Provence, l'amarante et l'observation d'un pilote Air France Cdt Duboc 28 01 1994) qui tendent à démontrer qu'il y a bien matière à discussion sur le sujet OVNI. Pensez-vous qu'il faille (de la part des ufologues privés) approfondir la recherche en vue de présenter des cas indéboulonnables plutôt que de compiler des centaines d'enquêtes ? Devons-nous privilégier le qualitatif par rapport au quantitatif ?*

Jean-Jacques Vélasco: C'est un problème de positionnement de l'ufologie. C'est extrêmement difficile de pouvoir réaliser une enquête comme les trois que vous citez. Pourquoi, parce qu'il faut que vous ayez à un moment donné, les éléments qui vous permettent de faire ce genre d'enquête. Cela signifie qu'il faut qu'il ait un événement qui se produise, un ou des témoins qui soit à même de pouvoir rapporter les événements et puis, là où c'est important, il faut qu'il y ait des événements qui marquent physiquement l'environnement. C'est à dire l'existence de traces physiques, de données radar, des éléments qui vous permettent au niveau de l'analyse de pouvoir dire: Oui, nous sommes en présence d'un objet physique, dont les caractéristiques ne sont pas reproductibles et qui posent problème quant à sa nature et à son origine. A partir de ce moment-là, vous êtes amené à étudier précisément les choses mais c'est très rare. Pourquoi en aie-je sélectionner trois, simplement parce que les analyses ont abouti à la conclusion qu'on ne pouvait pas expliquer ces objets... et c'est tout. A partir de là, la porte est ouverte.

Didier Gomez: *J'ai sous la main deux cas à vous soumettre connus récemment dans le Tarn, l'un près d'Alban en juillet 2004 et le second à Arthes en août 2004. (photos à l'appui).*

Jean-Jacques Vélasco: C'est très difficile pour les enquêteurs amateurs, au sens noble du terme... ce n'est pas péjoratif dans mon esprit, d'effectuer ce travail avec les moyens qui vous permettent d'aboutir à des conclusions comme celles-là. Pour différentes raisons... parce qu'effectivement soit les compétences ne sont pas réunies, soit les moyens financiers ne le permettent pas…



Une assistance record pour ces 6ème repas ufologiques toulousains. Jean-Jacques Vélasco fait recette !

Frédéric Praud: *Nous ne sommes que des bénévoles, nous avons tous un métier, une famille et par conséquent des moyens limités...*

Jean-Jacques Vélasco: Absolument, je comprends tout à fait la difficulté d'être ufologue. J'expliquerai d'ailleurs au cours de la soirée ce que je pense de l'ufologie.

Didier Gomez: *Vous avez enquêté dans le Tarn sur un cas assez sulfureux. Celui de Bertre, en septembre 1989. J'ai moi-même rencontré plusieurs fois le témoin, Mr Aujoulet. Que pensez-vous de ce cas ? S'agit-il pour vous d'une affaire solide ? Je vous avais contacté à ce sujet, mais mes demandes sont restées sans réponses pourquoi ?*

Jean-Jacques Vélasco: Oui je me souviens de cette affaire... Il s'agit d'un témoin unique, et c'est toujours délicat dans la mesure où si on ne peut pas confronter son témoignage avec d'autres témoins ou le confronter avec des traces sur l'environnement physique. Quand j'ai effectué l'enquête, il y avait un certain nombre d'éléments qui ne permettaient pas de valider son témoignage, notamment par rapport à ces fameuses tuiles sur le toit, par rapport à son environnement... je ne peux pas apporter totalement de crédit à cette observation. Ceci étant, je ne porte pas de jugement sur cette affaire parce que cela reste pour moi inachevé. Nous n'étions pas dans un cadre où on pouvait vraiment donner des conclusions. Cela reste un témoignage, le témoin a pu effectivement observer cette lueur au-dessus de sa maison, mais il existe des témoignages plus intéressants. Quand vous avez des gens qui sont en voiture en pleine campagne, dont les phares s'éteignent... etc... là, vous avez déjà des éléments plus intéressants.

Didier Gomez: *Vous allez bientôt prendre votre retraite… Allez-vous continuer à chercher les possibles explications à ces phénomènes ? Écrire de nouveaux livres... ?*

Jean-Jacques Vélasco: M'intéresser au sujet... certainement, écrire de nouveaux livres... peut-être, mais je vais

prendre une certaine distance par rapport à la question des OVNI. Oui, parce que c'est vrai que la pression professionnelle a été très forte, avec en particulier des personnes qui ont cherché plus à nuire à ma personne, que permettre de faire avancer les choses.

Didier Gomez: Vous militez clairement à travers votre livre en faveur de l'hypothèse extraterrestre. Etes-vous réellement convaincu que l'HET est recevable ?

Jean-Jacques Vélasco: Incontestablement, j'essaie d'apporter des éléments qui vont dans ce sens. Et si vous avez bien lu le livre, notamment par le biais de cas aéronautiques visuels radar, il est certain que c'est ce qui me conforte dans l'idée que nous avons affaire à des phénomènes au caractère « intelligent » qui se manifestent d'une façon particulière selon les circonstances dans lesquelles ils se trouvent être constatés. Et notamment, quand on a affaire à des cas militaires, on se rend que compte que c'est fort troublant.

Didier Gomez: Je voudrais vous poser une dernière question par rapport à la soirée du 5 novembre 1990...

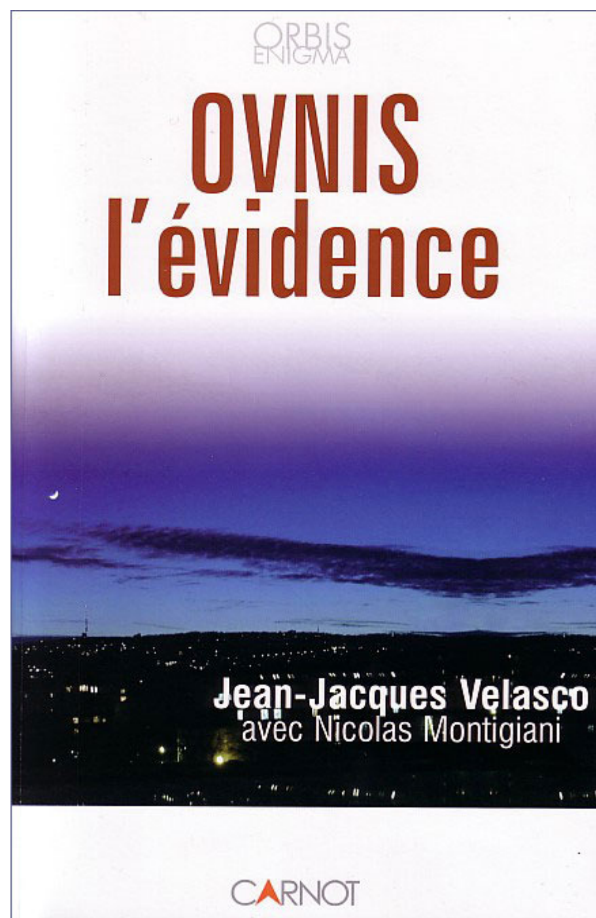
Jean-Jacques Vélasco: Ah... cette fameuse soirée du 5 novembre 1990…

Didier Gomez: Je suis l'auteur d'un livre sur le 5 novembre 1990, pas sur la polémique qui a suivi mais... j'ai enquêté sur des témoignages qui ont été recueillis dans le département de l'Eure et qui font état d'observations s'étant déroulés soit la veille, soit à des horaires incompatibles avec la rentrée...

Jean-Jacques Vélasco: Oui, cela n'a peut-être rien à voir avec ce qui s'est passé... le 5 novembre 1990 à 19 h 03... 19 h 02 précisément (rires)…

Didier Gomez: Vous confirmez bien, par rapport à ce que vous aviez dit également que çà n'empêchait pas que d'autres témoignages aient pu se produire …

Jean-Jacques Vélasco: Ce que je dis et ce que je répète, le 5 novembre 1990, c'est un cas qui a été traité dans le cadre du CNES, le CNES s'est exprimé et Jean-Jacques Vélasco n'a rien de plus à rajouter que ce qui a été dit par le CNES. Donc il n'y a pas de polémique, simplement je peux expliquer pourquoi des témoins placés dans certaines conditions n'observent pas la même chose que d'autres témoins placés dans d'autres secteurs. C'est tout à fait normal, chacun a une perception des événements différente selon d'abord, sa physiologie, et puis ensuite selon sa perception qui peut être différente selon l'environnement. C'est tout à fait dans ce cadre là que le cas a



été traité. Avouez que 800 personnes qui vont témoigner dans les brigades de gendarmerie ou dans les commissariats de police et qui vous rapportent de façon à peu près similaire, avec bien sûr des écarts considérables entre les témoignages, la description d'un événement qui a duré moins de deux minutes, évidemment...

Didier Gomez: Je suis moi-même témoin du 5 novembre, ce que j'ai vu ne m'a pas du tout interpellé sur le moment…

Jean-Jacques Vélasco: Il y a eu une polémique notamment par rapport à un pilote qui s'appelle Mr Greslé, qui a fait par la suite un livre. Il a essayé de faire passer au travers de cette affaire du 5 novembre, des témoignages qui n'étaient pas, à mon avis, en relation avec l'événement qui était décrit. Donc je ne peux pas sur ce cas là, dire que les gens ... qui d'ailleurs n'avaient pas rapporté leur événement en gendarmerie... donc moi je ne pouvais pas prendre en compte dans le cadre professionnel, cette affaire.

Didier Gomez: Serez-vous présent au congrès d'octobre à Chalons en Champagne et si oui en tant que visiteur, auteur ou intervenant ?

Jean-Jacques Vélasco: Je ne participerai pas à cette manifestation. Ce n'est pas dans ma nature d'aller dans tous les congrès ufologiques de France et de Navarre.

Frédéric Praud: Justement à propos des congrès, un mot sur votre venue à Pocantico, en 1999. Qu'en avez-vous pensé ?

Jean-Jacques Vélasco: Pocantico ce n'est pas un congrès, c'est en fait une relance scientifique qui a été effectuée par le professeur Peter Sturrock, à l'occasion de rencontres qui avaient eu lieu aux Etats-Unis entre monsieur Rockefeller et un certain nombre de personnes qui souhaitaient faire le point sur ce sujet. Ils ont donc réunis à la fois un panel de scientifiques qui ne connaissaient absolument pas le sujet, qui étaient neutres et même pour certains très farouchement opposés, et d'un autre côté, des experts, des ufologues puisque officiellement... il n'y a avait que la France qui avait des gens qui traditionnellement parlant, travaillaient sur le sujet.La demande a été transmise au CNES par le Professeur Sturrock, donc très officiellement j'ai été délégué pour aller là-bas.

Ce que je pense de Pocantico, c'est que malheureusement, si un certain nombre d'éléments ont été abordés correctement.. j'ai essayé de montrer, comme je le dis dans mon livre, une certaine réalité physique... j'ai quand même été surpris par la légèreté des ufologues américains essentiellement, dans leur présentation des cas ou des travaux qu'ils présentaient. Ils avaient affaire à des scientifiques, lesquels sont extrêmement réticents quand vous n'avez pas de présentation rigoureuse... un soir, on m'a demandé d'apporter sur un coin de table un cas récent visuel radar.

Effectivement j'avais le cas des lumières de Lubbock sous la main mais ce n'était pas à moi de le faire. Je pensais que vraiment ca manquait un peu de rigueur et de fond ,du point de vue des affaires qui étaient présentées.

Après il y a eu des affrontements assez sévères entre les scientifiques et à la fin, ils en ont conclu qu'il fallait s'inspirer de ce qui se faisait en France mais qu'il n'y avait pas beaucoup d'espoir qu'aux Etats-Unis, on redémarre sur une présentation dans un cadre plus officiel, plus structuré.



Frédéric Praud et Bernard Capot (Planète OVNI)

Didier Gomez dévoile à Jean-Jacques Vélasco deux enquêtes effectuées dans le Tarn dont le cas survenu à Arthès en août 2004 (documents photographiques).

Jean-Jacques Vélasco: Qu'est ce que vous attendez ?

Didier Gomez: Est-ce qu'il y a moyen d'avoir des contacts par votre intermédiaire pour aller plus loin dans l'analyse de ces documents... ? L'enquête est au point mort ... faute de nouveaux éléments sur la nature de ces photos...

Jean-Jacques Vélasco: C'est extrêmement difficile sur un coin de table de pouvoir apporter un jugement quelconque sur une affaire. En règle générale, quand on reçoit, un témoignage de cette nature voire des photos, on le reçoit dans le cadre des structures en place par le biais des gendarmeries, et à ce moment-là, on enclenche des moyens d'expertise qui peuvent aller jusqu'à faire appel à des laboratoires spécialisés dans tel ou tel domaine pour vérifier les éléments comme ce fut le cas pour Trans-en-Provence. La photographie - c'est là où cela pose un problème – avec les appareils numériques, on est beaucoup plus handicapé que par le passé... sur les films anciens, on pouvait exploiter les informations à caractère radiométriques voire géométriques. Avec le numérique, c'est complètement différent puisque vous pouvez avec des mélanges d'images créer une photographie. C'est beaucoup plus difficile de se prononcer.

En revanche, on peut toujours se prononcer sur un cliché photographique à partir du moment où on a des témoignages qui viennent s'ajouter. Si on a la chance d'avoir des gens qui sont à distance pas trop rapprochée et de pouvoir faire des recoupements de ce qui a été observé... Sur un cliché comme çà, vous ne pouvez absolument rien en tirer même si le témoin est absolument de bonne foi.

C'est très bien de recueillir des cas... des informations... Ce que je voudrais dire d'une façon globale: Pour que l'ufologie soit crédible, il faut qu'elle améliore ses moyens au niveau des enquêtes et du recueil de l'information et surtout qu'elle établisse des procédures. Ceci étant, l'enquête de Trans-en-Provence que nous avons effectué, est venue se superposer à une enquête qu'avait effectuée Mr Julien, de Lumières Dans La Nuit, d'une manière tout à fait remarquable.

Je suis prêt à reconnaître que parfois des amateurs peuvent faire des enquêtes aussi intéressantes que des professionnels. Seulement quand il s'agit d'engager des moyens d'expertise qui coûtent très chers et qui ne sont pas à la portée des amateurs, bien évidemment on ne peut plus aboutir à des résultats probants.

Et si tout n'avait pas été dit sur la Vague Belge… " Que sont devenus les gaufriers volants ?"

Au-delà de l'analyse qui a découlé des événements survenus sur le sol belge au début des années 90, de nouveaux témoignages apparaissent encore aujourd'hui. Nous avons souhaité revenir sur des faits qui, faute de ne pas apporter de réelle explication quant à la nature des phénomènes décrits, auraient pu passer inaperçus et qui trouvent ici un large écho. A verser au dossier donc...

Thierry Rhodan,
Membre de L' union Inter Ufologique et de l' A.R.E.P.S

On imagine facilement que tout a été dit sur la Belgique et sa vague de 89-90. Pourtant, il reste encore bien des mystères. Dans son livre méconnu, Le mystère des OVNIS triangulaires (édité à compte d'auteur en octobre 1991), Roger Lorthioir explique que la vague Belge débute à Liège dès le mois de Janvier 1989. A cette époque les ufologues se penchaient sur la Vague Russe, dont les points d'orgue seront les cas de Perm et de Voronej, Voronej où le 27 septembre 1989, vers 18h30, plusieurs enfants d'une école primaire auraient vu un objet atterrir selon un communiqué de l'agence soviétique TASS de l'époque.

Dès le mois de novembre, la vague belge démarre dans la région germanophone de la Belgique avec en point de mire la ville d' Eupen, dont l'épisode fondateur de la vague se situe le 29 novembre 1989. Vers 17h20, deux gendarmes de la brigade d' Eupen observent un objet volant lentement et à basse altitude. La nouvelle fait les titres de journaux importants en Belgique comme La libre Belgique ou Le soir. La S.O.B.E.P.S (Société Belge d'Etudes des Phénomènes Spatiaux) sera vite sur les lieux, avec le Professeur Auguste Messen, physicien à l' Université Catholique de Louvain, qui a le grand avantage de parler Allemand comme les témoins de cette région.

A Eupen, il existe bien une base militaire (Caserne du Sous-Lieutenant Antoine) mais c'est uniquement un centre sportif (I.R.M.E.P, Institut Royal d' Education Physique). Quelques dates repères : 19 novembre 1989, Bastogne: un triangle, ensuite le 29 novembre à Liège un triangle dont le fameux noyau "rouge" au centre, 29 novembre observation typique à Aubel par tout un groupe de jeunes, pour ne citer que quelques exemples. Ensuite c'est la grande vague qui éclate dans la presse belge.

Très rapidement on se focalise sur les "triangles", bien particuliers et généralement bien décrits par de très nombreux témoins, que l'on rencontre toujours très facilement aujourd'hui. L'ampleur est telle que la S.O.B.E.P.S organisera une première grande conférence de Presse le 18 décembre 1989 à Bruxelles. Dernièrement encore, plusieurs ufologues belges en parlaient avec Jean-Marc Roeder ,de passage dans la ville de Charleroi pour une conférence appréciée (en décembre 2004), et très probablement que "oui" le TR-3 " Black Manta" expliquera bien des "choses".

La revue belge "C'est Vrai" de janvier 2004, a fait le point sur l'hypothèse TR-3B, dans un article signé par Marc D., le TR-3B daterait du milieu des années 80, comme programme "Aurora". Fait important et peu publié que signale l' ufologue Marc Hallet: La revue "Inforespace" (n°78) avait cité le cas d'une observation étrange d'un "objet triangulaire" entouré de trois hélicoptères de type Bell. Marc Hallet sous-entend aussi dans un article pour "La revue Française de Parapsychologie" (Vol 1, n°1) avoir quelques confidences de types "militaires" !? d'expérimentations de prototypes secrets.

C'est qu'il faut expliquer des vols à basse altitude, sans bruit, parfois à hauteur de la cime des arbres, comme dans le cas de l' Abbaye d' Aulne, où un triangle a calciné une série d'arbres, selon Mario témoin de ce fait en Janvier 1990. Un objet capable de provoquer l'extinction des lumières d'une autoroute, comme me l'a certifié A. L. ancien enquêteur de la S.O.B.E.P.S qui a été témoin de ce fait.

Un couple de la région d' Eupen, Monsieur et Madame F. dont le témoignage a fait l'objet d'une étude par l' ufologue allemand Michaël Hesemann, a défié plusieurs fois l'armée belge ou américaine de survoler leur habitation à hauteur du toît sans provoquer de vibrations au niveau des fenêtres. C'est qu'il faut trouver des triangles noirs "hématite", avec des lumières

colorées dans les angles et un "spot" orangé au centre. Pour Jean-Marc Roeder, les TR-3 pourraient correspondre à ces données. L'autre hypothèse en-dehors des TR-3 étant les USAF F-117, via la base britannique de Lancashire. Et selon l'étude de l'ufologue Thierry Wathelet, l'avion secret "Lo-Flyte" n'était toujours qu'en projet à l'époque et il expliquerait moins bien les divers témoignages. Mais on oublie les fameux rectangles belges, bien plus massifs, que les ufologues belges baptiseront les "gaufriers volants".

L'un des premiers gaufriers volants daterait de novembre 89, observé du côté de Liège. Il est 18h45, le 29 novembre, selon le bulletin ufologique "Eurufon News", un conducteur, la cinquantaine, roule sur une route dans les environs de Bierset, lorsqu'il voit un rectangle qui se tient immobile. Il distingue trois feux: rouge, vert et blanc et en son centre, un creux. Les couleurs varient selon les témoignages… je parle avant tout des triangles (avril 1990, dans la région de Ath, on donnait pour un triangle : "blanc, blanc, rouge", juillet 1990 à la Garenne pour un triangle : "blanc, vert, orange"). Bruxelles, ne sera pas épargnée, dès le 4 décembre 1989. On retrouve facilement dans les cercles ufologiques Bruxellois, des témoins du passage du "gaufrier", de la place Ste Catherine (coeur historique même de Bruxelles, où l'on retrouve une Vierge Noire ?) vers la place Rogier et les grands axes de Bruxelles. Madame " H." entend le 15 décembre un bruit étrange, elle possède un appartement place Sainte Catherine à Bruxelles, se penchant à sa fenêtre elle aperçoit cet énorme rectangle, on lui doit en partie ce nom de " gaufrier". Son parcours est plus ou moins connu, jusqu'au canal "Albert" via divers témoins Bruxellois.

Le 30 mars 1990, à 21h30, un autre "gaufrier" en compagnie de triangles sera observé au-dessus d'une station de métro. C'est une curieuse "constante" sur Bruxelles, les grands axes ou sur le parcours des lignes de métro ! Ce qui est mon cas, puisque mes trois observations se feront dans les environs de l'axe très important de boulevard Léopold 2 et de la ligne de métro "Station Simonis"-"Gare du midi". Dont en Octobre 1990,vers 23h00, observation d'un cylindre d'où s'échappait des lumières vertes.

"Ce phénomène s'est présenté début Octobre 90, sur le territoire de Jette (Bruxelles). Etaient témoins, Thierry, son beau-père et sa belle-mère.Vers 22h00, une grande lumière apparaît au-dessus d'un faible couche nuageuse. C'était un cylindre blanc argenté, stationaire, sans bruit.Au bout de cinq minutes d'observation, une série de petites boules vertes sont sorties du centre de l'engin, évoluant dans les environs puis retournant d'où elles étaient venues." Roger L.

Monsieur Edouard E., que j'ai rencontré personnellement, est un des témoins privilégiés des "rectangles et triangles". Il sera l'invité de diverses conventions organisées par le BUFON (Association Néerlandophone comparable à la célèbre S.O.B.E.P.S). Il témoigne d'un étrange jeu entre 9 Triangles (!!!) et un "gaufrier volant". Il a fait cette observation après avoir constaté des perturbations sur sa communication en "radio-amateur". Il prétend même avoir enregistré ces "perturbations", comme preuve de sa bonne foi. Le point culminant de la vague belge sera la fameuse nuit du 30 au 31mars 1990, avec la chasse donnée par deux F-16 de l'armée belge à un prétendu triangle, suite à l'observation au sol de plusieurs gendarmes de la brigade de Wavre… Un épisode très commenté, dont le contact radar établi entre les F-16 et une cible "non identifiée".
Les images radars seront publiées par "Paris Match" suite à l'autorisation du colonel De Brouwer, mais sont toujours controversées. L'on doit ces images à Marie-Thérèse de Brosses qui accompagnait, ce jour-là, Jean-Pierre Petit pour les visionner en collaboration avec la SOBEPS et l'armée belge.

Autre "focus" de cette vague, la photo de Petit-Rechain, hyper connue, que Patrick Ferryn a encore défendu à la R.T.B.F, dans l'émission "Tu passes quand tu veux" (printemps 2004, où j'ai également participé) puisqu'elle continue à être étudiée par des "autorités américaines" ! Notons que cette photo avait déjà été étudiée en son temps par L' Ecole Royale Militaire de Bruxelles.

Moins connu et encore plus contesté le film d'un habitant de Bruxelles, Monsieur Alfarano, qui a filmé un étrange triangle la nuit du 31 mars à 2h00 du matin !! L'ufologue belge Roger Lorthioir, aujourd'hui décédé, en fera le croquis pour " Télé Bruxelles".

Notons que l' Union Inter Ufologique recevra des images assez bonnes d'un OVNI, au-dessus de l'avenue de Stalingrad, un important boulevard Bruxellois, prise par un touriste américain,

film de quelques secondes où l'on voit un OVNI, de même allure que ceux qui seront filmés lors des vagues mexicaines. Notons aussi que le Boulevard de Stalingrad est vraiment très proche du Boulevard où Monsieur Alfarano avait lui aussi capturé sur vidéo son "triangle volant". Simple coïncidence ? La guerre du Golfe aidant, beaucoup se détourneront finalement de la vague Belge.

D'autant qu'une "vague" commence en Israël, et que les images d' OVNIS provenant du Mexique éclipsent les Triangles belges. Songeons au 16 septembre 1991, lors du fameux défilé militaire mexicain. C'est l'époque des images vidéos prises aux caméscopes. Et l'explication des F-117 pourtant trop rapides et trop bruyants a hélas fait son chemin. Un F-117 serait pourtant incapable de voler à une vitesse réduite sans s'écraser.

Pourtant au-delà de la S.O.B.E.P.S, d'autres associations continueront la traque des OVNIS, citons l' A.R.E.P.S (Association de Recherche et d'Etude des Phénomènes Spatiaux), son président ayant été témoin lui-même; lors des nuits de chasse de la S.O.B.E.P.S, A.R.E.P.S continue toujours courageusement ses "nuits d'observations". Un membre important de cette organisation a lui aussi été témoin d'une observation *:*

" J'ai passé de nombreuses nuits, dans divers endroits, avec l'espoir d'être présent au bon moment… J'ai vu passer un triangle avec trois vasques translucides de couleur miel. Cet objet effectuait une ronde à basse altitude" commente P.M de la région de Tournai.

Et "Bingo" en 2001, une nouvelle vague éclate en Belgique, bien moins médiatique il est vrai, mais qui fera la une du site Américain de Jeff Rense. Avant cela, signalons un cas aux Philipines, puisque Antonio I. a filmé un OVNI avec son caméscope en plein jour, le 9 avril 2001, à 12 h 05. Le film sera diffusé à la télévision locale avec le récit de plusieurs témoins. Une nouvelle vague belge éclate peu de jours après.

La nuit du 15 avril 2001, une équipe de l'A.R.E.P.S, toujours tenace dans ses nuits d'observations se rend dans la province du Luxembourg belge. Quatre témoins donneront dans la revue de l' Areps (n°4 -2001) leurs témoignages, dont un objet qui finira par prendre une forme de "grand rectangle" lequel s'est posé en pleine forêt. J'ai accompagné Daniel (responsable de l' AREPS) muni de "cartes militaires" pour retrouver ce lieu: *" Nous avons inspecté les lieux, nous avons repéré deux jeunes arbres calcinés, l'un très fortement… Thierry et Daniel B. se sont à nouveau rendus dans la région en automne ; ils ont enquêté et rencontré une adolescente qui, poussée par une amie, a timidement confié avoir vu deux jours avant, dans le ciel nocturne"* (même numéro du bulletin).

Nous étions à "Avioth", le 13 octobre 2001, connu pour son étrange Basilique, dont l'historique est lié aux Templiers, quand un Gaufrier est de nouveau vu par quelques habitants. Une jeune fille a décrit un énorme rectangle, toujours aussi silencieux et impressionnant par sa masse sombre, décrivant des lumières colorées de couleur bleue, jaune, rouge et blanc dans le sens des aiguilles d'une montre. Et la vague continue en avançant sur Charleroi, où une photo est prise par une personne assistant à un congrès dans cette ville. De nouveau, les médias s'emparent de l' info. " Des ovnis dans le ciel du Hainaut, comme en 89" titrait la "Dernière heure" du 19 décembre 2001, la "D.H" est un important quotidien belge. Et l'on reparle de Triangles, moins qu'en 89-90 toutefois. Le mystère est donc épais, puisqu'il n'est pas seulement question de triangles, mais aussi d' OVNIs plus traditionnels et surtout de ces fameux gaufriers, et que l'on ne peut définitivement pas parler d'une vague isolée ?

Nous sommes à Charleroi, importante ville de Belgique. Nous sommes quelques jours après le triangle de Charleville-Mézières (Août 98), cas bien étudié par Jean-Luc Lemaire (C.E.O.F, section Ardennes), petit rappel des faits la nuit des 10 et 11 août 1998 , un ovni survole les Ardennes françaises. Un dossier existe au C.E.O.F. Ici nous sommes le 21 août 1998, les époux G. filment un étrange OVNI non loin de leur domicile, un extrait de ce film sera montré à la RTBF (Télévision Nationale Belge), ce qui mettra l'A.R.E.P.S sur leur piste. Le film est en effet curieux, puisqu'on distingue dans une "masse molle" des êtres (de type "dolhinoïds" selon moi). Les images restant la propriété des époux G. J'ai orienté, pour étude de ce film, ce couple vers le groupe de Charleville-Mézières, c'est pourtant via un ufologue de réputation mondiale que quelques résultats sortiront, bien sûr avec réserves. Dont une amélioration " toujours subjective" des images des "êtres".

D'autres témoins oseront associer OVNIs, dont les triangles belges, à des "abductions" et autres visions de "petits gris".

Les OVNIs sur le Net: Condensé de l'actualité phénomènale internationale

Christian Macé n'est pas un inconnu du milieu ufologique. Véritable passionné depuis de très nombreuses années par le dossier OVNI, il a participé notamment à la rédaction d'un article sur les masses noires diffusées dans notre Hors-série paru en Mars 2004. Il nous offre un tour d'horizon des multiples infos qui paraissent quotidiennement sur le Net.

Christian Macé, correspondant UFOmania Méditerrannée - **christian.mace@9online.fr**

Son parcours:

Ancien adhérent du GEPA (cher à Francine Fouéré), puis du GEOS (Groupe d'Etude des Objets Spatiaux"), qui éditait les revues trimestrielles "Les Extraterrestres", puis "Hypothèses Extraterrestres". Son responsable l'ami Gérard Lebat annime à l'heure actuelle les "Repas Ufologiques Parisiens". Responsable dans les années 1970, pendant une vingtaine d'années de la "Section CFRU de l'Essonne", dépendant à l'échelon national du "CFRU" ("Cercle Français de Recherches Ufologiques"), qui éditait la revue trimestrielle "Ufologia". Il exerce désormais ses activités Ufologiques de façon indépendante, liées à des réseaux d'amis ufologues. Il est depuis avril 2005 le centralisateur des informations diffusées sur le Net pour UFOmania magazine.

Varginha: de nouvelles révélations. L'un des médecins qui a traité le policier décédé après la capture et le contact avec l'ET de Varginha fait de nouvelles révélations. L'article original figure sur le site de UFO Brésil http://www.ufo.com.br on peut également le trouver sur le site helvétique du GREPI http://www.ovni.ch (traduction: Christian Sannazzaro) / **OVNI pris en photo !** http://www.ufoplaza.nl/ sur ce site Hollandais « Ufo Plaza », une observation survenue le mercredi 23 mars 2005 dans les environs de Utrecht. Le document photographique étant de nuit (21 h 46), le résultat reste peu probant malgré une distance apparente relativement proche (environ 150 m) / **Radio "Ici et Maintenant" :** le Dr Steven Greer (fondateur du projet Révélation– Disclosure Project) était sur les ondes de la radio parisienne le mardi 29 mars 2005, à partir de 23h, et le dimanche 3 avril, de 14h à 16h pour parler des vagues d'Ovnis… vous l 'avez raté ? Eh bien retrouvez l'intégralité de l'interview à http://rimarchives.free.fr/index.htm / **Les news en temps réel** : Toujours très utile de se tenir au courant des observations récentes connues à travers le monde, pour cela http://www.ufoinfo.com/ qui offre des tas de rubriques dont le très célèbre UFO Round-up de Joseph Trainor / Un site avec de très bonnes infos et news récentes sur le sujet OVNI à http://frankwarren.blogspot.com/ mais également à http://www.ufocasebook.com/ et http://www.hbccufo.org/index.php (cas récents, photos, vidéos etc…) / **Un film controversé sur la créature étrange "Bigfoot":** http://lightsout.movieweb.com/dvd/news/news.php?id=7224 on peut y voir un nouveau film montrant un sasquatch filmé par un homme du Massachusets (USA) le jeudi 31 mars 2005. (a prendre avec les réserves d'usage) / **UFO symposium**: Linda Moulton Howe était l'une des invités du Symposium OVNi qui s'est déroulé à Aztec (USA) le 3 avril dernier. On peut trouver des infos à ce sujet notamment sur le site http://www.daily-times.com/artman/publish/article_17760.shtml mais aussi sur le site de Linda Howe à http://www.earthfiles.com/ **Sur ce site de nouveaux crop circles:** http://www.dcca.nl/ **OVNIs en Grande Bretagne…** le 7 avril 2005, on a signalé des observations à http://www.tamworthherald.co.uk/ et à http://www.matlocktoday.co.uk/ **OVNI en Uruguay !** lundi 04 avril 2005, près de Montevideo (capitale) à http://www.prensa-latina.cu/**Photos OVNI, pilote militaire, 29 sept 2001, Hongrie !** Voir sur le site les photos. Cliquer sur la dernière photo, celle du milieu, en bas, pour avoir une animation de l'Ovni. http://www.rense.com/general15/pilotufo.htm **Les révélations fracassantes (en Français) du Colonel Corso sur les Aliens :** http://www.karmapolis.be/pipeline/corso.htm ou encore à http://conspiration.ca/roswell/day_after_roswell.htm **Conférence de l'ufologue écossais Robert Hastings** infos mises en ligne le 15 avril 2005 à http://www.aberdeennews.com/mld/aberdeennews/news/11401586.htm / **Blue Book, les archives** : Sur ce site, lire les archives du "Projet Blue Book", ce service officiel de l'Armée de l'Air des USA, qui recueillait les témoignages OVNI. Projet clôturé en décembre 1969 à http://www.bluebookarchive.org/browse.aspx / je viens de découvrir ce site d'Ufologie très intéressant, en langue Espagnole… Une agréable surprise puisqu'il reprend mes informations sur l'affaire "Lansing", à partir de mon article "Ces Intelligences d'Outre-Monde qui nous côtoient" que l'on peut trouver sur le remarquable site de l'ami Patrick Gamb, "Ufoweb-France" : Colonne de gauche, aller à la rubrique "Articles", et cliquer sur "Département Recherches". Après ouverture, cliquer alors dans la rubrique "OVNIS", et lire l'article en question… L'article en langue Espagnole est dans la colonne de gauche intitulé "Estralla y Cristal" sur le site en langue Espagnole. L'article cite ses souces "Christian Macé" et "Ufoweb-France", ce qui est à remarquer... à http://www.perspectivas.com.mx/fotosets/index.html / Site "Ufoweb-France" de l'ami ufologue Patrick Gamb, où il y a encore d'autres articles de vôtre narateur : http://www.ufoweb-france.fr.st/ **OVNI aperçu à Chypre le mercredi 27 avril 2005 :** http://www.cyprus-mail.com/news/main.php?id=19663&cat_id=1 observé par plusieurs automobilistes sur la route allant de Nicosie à Larnaca vers 20 h 45. Au début les témoins ont pensé à un hélicoptère mais « l'engin » a accéléré à une vitesse incroyable, et a littéralement disparu devant leurs yeux.

LIBRAIRIE ESOTERIQUE
LA ROSE ET LE LOTUS
125 avenue du Colonel Teyssier
81000 ALBI
Tél: 05 63 38 40 10 Fax: 05 63 47 25 97
Du mardi au samedi
de 10 H à 12 H et de 14 H à 19 H

L'hypothèse extraterrestre dans les mythes et textes religieux

Cet article est un extrait d'un document[1] qui sera publié à la rentrée 2005. Les faits maudits de l'ufologie y sont abordés à travers une rétrospective historique des témoignages OVNI. Une masse à la fois quantitative et qualitative de données qui démontre que ces phénomènes ont un caractère universel très ancien.

Thibaut Canuti

1 Un fait maudit, histoire originale et phénoménologique du fait OVNI, Tome 1 Des origines à 1947, UFOmania éditions, septembre 2005.

Les textes sacrés et mythologiques regorgent de références à des engins célestes ainsi qu'à des êtres venus d'un autre monde. Leurs interprétations et le rapprochement que l'on pourrait faire avec le phénomène OVNI posent de nombreuses questions. Il est indéniable que même si, par la voix du Père **Berthier**, secrétaire général de la fédération de communication sociale, l'église catholique reconnaissait dans les années 70 la possibilité d'une autre forme de vie intelligente dans notre galaxie (« [1]Le Christ est le fils de Dieu « assumant » une nature d'homme, celle de Jésus de Nazareth. Mais rien n'empêche que le fils de Dieu ait assumé d'autres natures de vivants, s'il en existe ailleurs…), l'interprétation de textes religieux ou mythologiques est une démarche si dérangeante qu'elle est restée très marginale. Il est évident que les récits tirés de ces textes étant chargés de symboles et d'allégories, les prendre au pied de la lettre ne saurait représenter une démarche décisive.

Néanmoins, il n'est pas une religion, un seul mythe ou cosmogonie qui ne fasse appel à l'idée d'êtres venus d'autres mondes à la rencontre des hommes. Des faits historiques marquants ont pu influencer les folklores et certaines croyances et descriptions suggèrent si bien des phénomènes contemporains, que l'hypothèse mérite d'être évoquée, avec infiniment de prudence. Cette prudence qui nous anime, n'est pas destinée à présenter nos recherches sous un jour favorable et tous ces éléments ne seront pas sacrifiés sur l'autel de l'idée de perception du « normatif » chez les membres de l'université. Il demeure cependant que ces faits ne sont pas exploitables et ne sauraient fonder une conviction. Tout au plus ont-ils le mérite de faire taire les ignorants qui s'imaginent que l'idée d'êtres venus d'ailleurs naquit avec la science fiction il y a cinquante ans et de démontrer comment cette idée ancienne a pu influencer l'esprit humain. La frontière est mince entre ces travaux menés avec courage par des chercheurs souvent éminents et les divagations sans fondements de certains autres qui auront assurément et très largement nui à une étude sereine de la question ovni. Ces informations ont, in fine, leur place dans la présente étude puisqu'elles donnèrent lieu à un quasi courant de pensée dans les années 70, qui s'effondra sous le poids de ses propres abus intellectuels et méthodologiques. Toutefois, quel aurait pu être l'impact sur de lointains ancêtres d'un contact avec une civilisation très supérieurement développée ? Les hommes n'auraient-ils pu voir dans ces visiteurs célestes des dieux ou des démons ? Ce questionnement peut être transposé à d'autres évènements religieux comme l'apparition de Fatima sur laquelle nous reviendrons ultérieurement. Pour mémoire souvenons-nous que les Papous de Nouvelle Guinée apercevant pour la première fois un avion cargo sur le sol, instaurèrent le culte du cargo[2], propagateur de biens et de richesses.

Un fait identique pourrait très vraisemblablement à plusieurs millénaires d'intervalle, provoquer une réponse socio-psychologique, ainsi qu'en termes de croyances et de construction de folklore, fort dissemblable malgré une cause identique.

Erich von Danïken, Pierre Jean Moati, Jean Sendy, Robert Charroux, Paul Misraki, Yves Naud et d'autres chercheurs ont bien voulu voir dans certaines des bizarreries relatées dans ces textes – et il n'en manque pas-, *la présence des extraterrestres* pour paraphraser le titre de l'ouvrage best-seller de Danïken. S'il nous avait fallu établir les seules preuves définitives du phénomène ovni, ce chapitre n'aurait pas vu le jour . Trop d'inconnus nous séparent de la vérité en ce domaine. Il n'en reste pas moins que le chercheur doit noter ces faits comme contribuant à une impression générale. Nul esprit sensé ne peut y adhérer, ni ne saurait les nier absolument car l'étude des écritures religieuses soulève certains récits troublants. Certains éléments de notre connaissance historique objective en sont tirés, il faut donc les voir avec une même ouverture d'esprit, et avec la prudence qu'impose par ailleurs les traductions, parfois sujettes à caution, qui en furent faites.

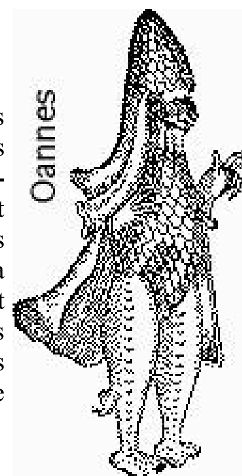
Les récits légendaires sumériens mentionnent l'intervention d'un être céleste dans la vie des hommes. Le mythe des Sept Sages nous a été transmis par l'œuvre de

Bérose, prêtre de Marduk à l'Esagil, qui dans les Babyloniaka rédigés au IVe siècle avant notre ère, nous livre en grec un récit destiné à présenter la civilisation mésopotamienne et ses mythes fondateurs. Si le mythe des Sept Sages apparaît exclusivement dans cette œuvre, le récit semble néanmoins digne de foi, du fait de son auteur et de quelques allusions mentionnant sept carpes mythiques que l'on retrouve dans certains récits sumériens et babyloniens. Situé entre 4500 et 4000 avant J-C., il y est raconté comment les Hommes, vivant alors dans un état plus que précaire, s'étaient établis dans le sud de la Mésopotamie, le pays de Sumer, près du rivage maritime d'où était alors surgi un monstre à corps de poisson, avec des pieds et une tête d'homme, résidant le jour sur la terre ferme auprès des Hommes et dormant la nuit sous l'eau. Nommé Oannès, la créature qui connaissait le langage des hommes se mêla de nombreux jours à leur vie quotidienne, ne refusant que leur nourriture. Il leur avait enseigné la civilisation, c'est-à-dire l'écriture, l'agriculture, l'urbanisation, les sciences et techniques, la religion, etc.

« [3]A Babylone, il y avait beaucoup de gens de diverses origines qui habitaient en Chaldée et vivaient sans loi, comme les animaux dans les champs. La première année, apparut en provenance de la Mer Erythrée qui longe Babylone un animal sans ressources, du nom de Oannès, dont tout le corps était celui d'un poisson. Sous sa tête de poisson, il avait une autre tête, et aussi des pieds en dessous, comme ceux d'un homme, émergeant de la queue de poisson. Sa voix et son langage étaient articulés comme ceux d'un humain. On a conservé sa représentation jusqu'à nos jours. Cet Etre était accoutumé à passer le jour parmi les hommes, mais il ne prenait aucun aliment ; et il leur donnait des éléments de compréhension en lettres et en sciences et dans les arts de toutes sortes. Il leur enseignait à construire des villes, à fonder des temples, à créer des lois, et leur expliquait les principes de la géométrie. Il leur apprenait à distinguer les graines de la terre, et leur montrait comment récolter les fruits ; en bref, il les instruisait dans chaque chose qui pouvait tendre à adoucir leurs manières et humaniser leurs vies. A cette époque, aucun matériel n'a dû été ajouté pour améliorer ses instructions. Et quand le soleil se levait, cet être Oannès se retirait à nouveau dans l'eau, et passait la nuit dans les profondeurs, car il était amphibie. Par la suite, vinrent d'autres animaux comme Oannès ». Berossus, d'après "Les Anciens Fragments" (Isaac Preston Cory)

Plus tard, six autres de ces êtres devaient se joindre à Oannès : c'étaient les Sept Sages, rattachés par l'auteur aux dynasties d'avant le Déluge. Ils étaient chargés par les dieux, en particulier le plus sage d'entre eux, Ea, d'apporter la civilisation aux Hommes. Pour les chercheurs, Oannès comme héros civilisateur, n'est autre que le Sumérien U.an.na, le sage connu par son surnom d'Adapa. Il fait partie de ces créatures supérieures appelées par les *Sumériens* ab.gal, les "apkallu" des *Akkadiens*. Lorsque Bérose décrit les temps primitifs comme un temps où les eaux et les ténèbres étaient confondues, on retrouve l'influence des mythes de la Création suméro-*Akkadiens*, les hommes-poissons sont inspirés des sept sages, les apkallu, dont on a retrouvé de nombreuses représentations d'époque néo-assyrienne. Le mythe intéressa longtemps l'astrophysicien Carl Sagan qui croyait y voir une explication possible de la brutale ascension de la civilisation humaine il y a 8000 ans.

Le mystère Sirius



Une des découvertes les plus étonnante en la matière fut celle des ethnologues français **Germaine Dieterlen**[1] et **Marcel Griaule**, étudiant les rites de la tribu Dogon des Monts Hombori et du plateau de Bandiagara au Mali entre 1936 et 1950, furent atterrés par les exceptionnelles connaissances astronomiques de ces indigènes, pourtant dépourvus de tout matériel d'optique.

Cette peuplade descendait d'une civilisation du Proche-Orient, peut-être liée aux Sumériens. Initiés en 1946 par un prêtre Dogon, **Ogotemmeli**, les deux ethnologues publient en 1951, après quatre années d'enquêtes, un ouvrage (« Le renard pâle ») ainsi qu'un article (« Un système soudanais de Sirius ») où ils narrent ces révélations qu'eux-mêmes jugent sensationnelles[2]. Le prêtre leur révéla que les Dogons connaissaient depuis des temps immémoriaux, deux étoiles compagnes de Sirius.

Cependant, la seule vision humaine ne permettait d'apercevoir que l'étoile Sirius. En 1862, l'astronome américain Alvan Clarke découvrait à l'aide d'un télescope puissant la deuxième étoile proche qui fut appelé Sirius B, une naine blanche, compagnon plus petit et plus lourd que Sirius et que les Dogons avaient baptisé « Po Tolo » ou « Po-Digitaria » du nom d'une graine de céréale très petite et lourde, communément utilisée. Les Dogons savaient que Sirius B ou « Po Tolo » bouclait son orbite elliptique autour de Sirius A en 50 ans, découverte qui n'avait pas encore été faite puisque la période de révolution, 50,090 an, ne fut établie définitivement qu'en 1960 par Van Den Bas. Témoignage de cette connaissance astronomique ancienne, les Dogons célébraient tous les demi-siècle la fête de « Sigui » dont les cérémonies sont censées favoriser le « renouvellement du monde » et avoir une incidence pour la bonne tenue des récoltes notamment. Les Dogons affirmaient également qu'il existait une troisième étoile dans ce système que nous nommerons Sirius C. Ogotemmeli devait révéler que leurs ancêtres étaient venus d'une planète orbitant autour de cette étoile qu'ils nommaient « Emma Ya », « Sorgo » ou bien encore « L'étoile des femmes ». Le prêtre affirma que la période de révolution de cette étoile autour de Sirius A était de 32 ans, sur une orbite elliptique très excentrique et perpendiculaire à celle de Sirius B. Dès 1920, certains chercheurs postulaient la possibilité de son existence. En 1991, soit environ quarante-cinq ans après que Griaule et Dieterlen aient recueilli ce témoignage du prêtre Dogon Ogotemmeli, les astronomes Jean-Marc Bonnet-Bidaud et Cécile Gry affirmaient, dans la revue « Astronomy & Astrophysics », soupçonner l'existence de

Sirius C du fait d'un changement de couleur du système qui avait été distingué au fil des observations, posant notamment l'hypothèse que le troisième compagnon de Sirius pouvait avoir une orbite très aplatie. Les dernières simulations par informatique effectuées à l'observatoire de Nice par les astronomes Jean-Louis Duvent et Daniel Benest semblent confirmer son existence[3].

Ces données étonnantes et extrêmement précises pour un peuple démuni de tout instrument d'optique, se trouvaient dessinées sur leurs objets précieux. C'est donc d'une des planètes orbitant autour d' « Emma Ya » ou Sirius C, que les ancêtres des Dogons seraient venus sur Terre il y a fort longtemps à bord du vaisseau interplanétaire « Nomo ». Le vaisseau était rouge comme le feu lorsqu'il atterrit dans un tourbillon de poussière au Nord-Est du pays. Il fut par la suite traîné dans une dépression remplie d'eau où il put ainsi flotter. Les entités qui en sortirent étaient, selon la tradition, des êtres amphibiens ce qui ramène à l'homme–poisson sumérien Oannès qui aurait éduqué et civilisé les hommes. Le souvenir de cette arrivée est d'ailleurs perpétué par les Dogons par la célébration du jour du poisson. L'eau est également vénérée par les Dogons comme étant la force vitale de la Terre, présente jusque dans les pierres. Cette croyance est également troublante, puisque ce n'est que récemment, pour les besoins de l'exploration spatiale, que fut mise en évidence la possibilité d'extraire des molécules d'eau de la pierre.

« Nomo », terme qui désigne également le chef du vaisseau, débarqua sur Terre porteur de fibres végétales tirées des plantes qui poussaient déjà dans les « champs du ciel ». Après avoir créé la terre, les plantes et les animaux, il engendra le premier couple d'humains qui devait faire naître les huit grands ancêtres de l'humanité. Puis, « Nomo » s'en repartit dans les cieux, une fois sa tâche accomplie. Mais le savoir Dogon ne se limite pas seulement à Sirius et ses compagnons. Ils connaissent également les différentes phases de Vénus, très semblables à celles de la Lune, et donnent six noms différents pour décrire l'aspect de cette planète. Ils affirmèrent également connaître l'existence d'un compagnon de Vénus, qui pourrait être l'astéroïde Toro dont l'existence ne fut pourtant que très récemment établie. Les Dogons divisent les cieux en vingt-deux parties égales et en deux-cent soixante six constellations. L'univers tourne selon eux en spirale conique et a été créé à partir d'un noyau central par la voix d' « Amma », leur dieu suprême, à l'image de Yahvé. Ils considèrent comme Einstein que l'univers, quoique infini, est toutefois mesurable et que les mondes infinis s'éloignent de nous à des vitesses supérieures, dans un mouvement spiralé fait d'une combinaison de translations et de rotations qui se retrouvent à l'échelle de l'infiniment petit comme de l'infiniment grand, théorie qui rejoint une fois encore les plus modernes descriptions de la structure de notre univers en expansion.

Cette affaire fut divulguée au grand public en 1976 par **Robert K. G. Temple** dans « The Sirius mystery »[4]. L'auteur attribue à ces êtres amphibiens, les fondations de nombreuses civilisations. S'il insiste particulièrement sur la mythologie Dogon, il offre également de nombreux exemples à l'appui de sa théorie.

Dans la mythologie chinoise notamment, Fuxi (Fu-His) et son épouse Nu Gua (Nu Kua), êtres amphibiens mi-hommes mi-poissons, sont décrits comme les fondateurs de la civilisation chinoise qui suit le déluge en 3322 avant J.C. On attribue à Fu-His l'invention du Yi-King (I-Ching), un système de trigrammes et d'hexagrammes trouvés dans le Livre du Changement qui serait à l'origine de l'écriture chinoise, mais aussi les mathématiques et le calcul des déplacements par rapport aux pôles, découverte décisive pour la navigation et pour l'expansion chinoise. Ce savoir lui aurait été révélé par une entité aquatique rencontrée dans le Fleuve Jaune.

Ces entités aquatiques se retrouvent également dans les récits de la mythologie hindoue. Dans les premiers textes sanskrits, les « Védas », les « Tritons » sont des entités amphibiennes qui apparaissent avant 1500 avant notre ère. Assimilés à la divinité aquatique « Aptia », l'écriture des premiers textes sacrés laissés à l'intention des hommes leur est attribuée. Les récits mythiques hindous décrivent également le dieu Vishnou comme pourvu d'un torse humain et d'une queue de poisson, dans sa première incarnation ou « Avatar Matsya ».

Les mythologies grecques et égyptiennes foisonnent également de divinités et de créatures aquatiques et Temple remarque : *« [5]Il y avait de nombreuses représentations de personnages marins à queue de poissons dans la mythologie grecque, issus de Oannès et de Dagon, dans la tradition de Sirius, souvent, on leur attribue précisément une origine Egyptienne, se rapportant à Isis, Ambis ou même le Sphinx ». Temple remarque également la présence de ces entités civilisatrices dans la mythologie maya et de nombreuses autres tribus d'Indiens d'Amérique.*

Griaule et Dieterlen cependant, et malgré l'excellence de leurs travaux universitaires furent sévèrement critiqués pour cette révélation, notamment par l'anthropologue belge W.E.A. Van Beek qui prétendit que cette information provenait d'une source unique, elle-même issue d'un jésuite ayant séjourné près des Dogons[6], sans que son auteur en apporte la preuve formelle. Même si ce dernier fait était exact, on se demande comment ce jésuite inconnu aurait eu connaissance, quelques décennies avant que les plus éminents des spécialistes ne l'établissent, de ces découvertes astronomiques.



FUXI & NU GUA. Bas relief d'une tombe chinoise, second siècle après JC. in "The Sirius Mystery", 1997, Fig. 50

Quand on sait enfin quel accueil est fait à l'ufologie ou à l'éventualité d'un contact avec une civilisation extraterrestre de la part de nombre de scientifiques, il n'est pas étonnant de constater quelle opposition fut faite à cette idée et en l'absence d'affirmations ou d'infirmations ultérieures, le mystère reste ouvert sur cette question des connaissances astronomiques Dogons, les scientifiques intéressés n'ayant à notre connaissance jamais rouvert le débat. Cependant, s'il devait s'avérer que ces connaissances sont bien immémoriales, rien ne vient expliquer ce luxe de détails astronomiques en possession d'une tribu du centre de l'Afrique tenue longtemps éloignée de toute forme de civilisation occidentale. Malgré les critiques formulées, rien ne vient jeter une ombre sur les travaux éminents de Griaule et Dieterlen dont les expéditions ont contribué à fonder le principe de l'ethnographie en France. Sur cette affaire, ils n'eurent de cesse de se montrer très prudent. Dès l'introduction de leur article « Un système soudanais de Sirius », ils rappellent :

« Les documents recueillis n'ont donné lieu de notre part à aucune hypothèse ou recherche d'origine. Ils ont été simplement mis en ordre en ce sens que les dire des quatre principaux informateurs ont été fondus en un même exposé. La question n'a pas été tranchée, ni même posée, de savoir comment des hommes ne disposant d'aucun instrument connaissent les mouvements et certaines caractéristiques d'astres pratiquement invisibles. Il a semblé plus opportun dans cette circonstance d'une spéciale importance de donner les documents bruts [7]*»*.

L'astronome Jean-Marc Bonnet-Bidaud du CEA s'est passionné pour cette énigme, allant jusqu'à accompagner Germaine Dieterlen en expédition ethnographique au Mali. Il n'a pu à ce jour trouver d'explication rationnelle susceptible d'expliquer les détails livrés par les Dogons. L'astronome poursuit ses investigations autour de l'hypothétique Sirius C, espérant pour ce faire utiliser le V.L.T., le puissant radio-télescope européen installé au Chili.

On peut également s'interroger sur la récurrence de cette évocation d'êtres célestes amphibiens, de la lointaine Sumer aux Dogons des falaises de Bandiagara. Encore une fois, rien ne vient s'opposer formellement à l'hypothèse qu'il puisse y avoir dans le récit cosmogonique ou mythologique des peuples du monde, quelques éléments de vérité que les siècles éloignent évidemment de notre entendement. L'écrivain **Jean Sendy**[8] pour sa part, est parmi les premiers à se lancer dans une revisitation des textes bibliques, proposant une autre grille de lecture. Il constate notamment que l'hébreu « *Elohim* », est traduit par Dieu dans les bibles usuelles. Or, « Elohim » serait la forme plurielle d' « *Eloah* ». Ainsi revisitée linguistiquement, la Génèse devient le lointain récit d'une colonisation de la Terre par des entités intelligentes extraterrestres : *« Les fils d'Elohim s'aperçurent que les filles des hommes étaient belles. Ils prirent donc pour eux des femmes parmi toutes celles qu'ils avaient élues… Quand elles enfantaient d'eux, c'était les héros qui furent jadis des hommes en renom* [9]*»*.

Divinités, anges ou Dieu au singulier, les textes sacrés prennent tour à tour d'autres sens et Sendy rapproche ce débat de celui qui agita au XVème siècle la chrétienté au sujet de la nature sexuée ou non des anges. Selon l'auteur, les religieux byzantins et romains auraient préféré rejeter cette interprétation afin de ne pas admettre une nouvelle cosmogonie, l'existence de ces êtres célestes et d'un univers pourvu d'autres mondes habités et enfin, pour ne pas battre en brèche l'idée d'un dieu un et absolu. Il est certain que la figure des anges apparait continûment dans les mythes religieux de la Grèce ancienne, du judaïsme, du christianisme et de l'Islam. Soumis au divin, ils n'en demeurent pas moins très fortement assimilés à une puissance cosmique et guerrière. Des civilisations extraterrestres et leurs « chars » discoïdaux pourraient-elles être à l'origine du mythe de l'ange ? Rien n'est impossible, même si les spécialistes ont préféré voir dans cette figure merveilleuse, un remarquable outil de syncrétisme et d'assimilation de divinités secondaires aux grands cultes monothéistes.

Il est fait bien d'autres références à ces dieux anciens et l'on trouve dans le chapitre 10 du livre de Jérémie, une harangue au peuple du prophète, les exhortant de s'éloigner du culte des idoles. Alors que le texte est en hébreu, le verset 11 est en araméen. La traduction française présente ce verset entre parenthèses, et celle rabbinique, prétend qu'il s'agit peut-être là d'une note marginale qui se serait insérée au texte. Cependant aucune certitude ne prévaut en la matière. La traduction littérale donne donc : *« Les Elohim qui n'ont créé ni le ciel ni Arqâ seront exterminés de la Terre et disparaîtront sous le ciel ».* On trouve dans l'ancien livre de la tradition hébraïque, le « Zohar » quelques précisions sur ce monde d'Arqâ : *« Arqâ est formé de deux parties, dont l'une est constamment inondée de lumière, et l'autre toujours plongée dans les ténèbres. Il y a là deux chefs, dont l'un règne sur la partie éclairée et l'autre sur la partie privée de lumières… vue de l'Arqâ, la disposition des constellations est différente de celle que nous apercevons de notre Terre. Les saisons des semailles et des récoltes y sont également différentes des nôtres. Elles ne s'y renouvellent qu'au bout d'un nombre considérable d'années et de siècles ».* Etrange relation d'un monde qui n'a rien d'immatériel comme le royaume des cieux et qui ne manquera pas, à une époque où cette simple certitude n'était pas acquise, de suggérer avec l'évocation de ces deux parties sombre et claire, la révolution d'une planète autour d'un astre solaire.

On trouve également dans le deuxième livre des Rois, l'étrange enlèvement du prophète Elie par un char de feu : *« Or tandis qu'ils marchaient en conversant, voici qu'un char de feu et des cheveux de feu les séparèrent l'un de l'autre, et Elie monta au ciel dans un tourbillon. Elisée voyait et criait : « Mon Père ! Mon Père ! Char d'Israël et son attelage ! » Puis il ne le vit plus ».*

Le **Dr. Fritz Dummermuth**, considérait dans le bulletin de la faculté de théologie de Bâle, que « *les apparitions décrites par eux* (Ezechiel, Henoch) *peuvent difficilement être considérées comme des phénomènes naturels de type météorologique ou volcanique* ».

Le livre d'He-

Suite à la page 20

LES NEWS D'UFOMANIA

►Repas ufologiques toulousains

Pour être tenu au courant des prochains repas… ambiance détendu et conviviale contacter Isaure l'organisatrice au 05 61 20 85 37 **Restaurant Flunch, 28 allée Jean Jaurès 31000 Toulouse** - *centre ville, parking proche… un lieu facile d'accès ! à partir de 19 h 00, 1er étage.* Rendez-vous le 8 juin 2005… on compte sur vous !

►Bouquinerie

Nous vendons actuellement une partie de notre stock de livres (anciennement service de prêt de l'association) sur internet et notamment sur ebay.fr. Vous pouvez néanmoins continuer à nous faire parvenir vos listes de recherches. Arrivage permanent de livres et revues, tous produits en français et étrangers.

►Repas ufologiques Brestois

Après trois repas, la fréquentation pour l'instant stagne, le manque de moyens publicitaires est sans doute responsable. Nous allons donc remédier à cela par une campagne tout azimut et une prise de contact avec la population Brestoise. Le troisième repas du 30 avril et une réussite par la qualité et la richesse des débats scientifiques. Ainsi étaient présents 7 personnes dont un technicien ancien radariste, et un scientifique qui contribuèrent par la richesse de leurs connaissances à la réussite des débats. (Si vous désirez connaître la richesse et la qualité des débats et leurs contenu soyez présents au prochain repas). Présent aussi un témoin qui dans les années 1980 observa les manéges incessant de visiteur bien bizarre sur le secteur de Morlaix avec atterrissage et humanoïde débarquant d'un engin en forme de croissant. Pas de photos ce soir la, par respect de la vie privée. Prochaine date, le samedi 25 juin avec la venue de Gérard Lebat des repas ufologiques Parisien qui viendra nous parler des repas ufologiques parisiens et des premières rencontres ufologiques européennes de Chalons en Champagne.
Contact: Thierry Larquet http://home.tele2.fr/ovni29/ ou par courrier au CRU, 2 rue Ronsard, 29200 Brest.

►Apparitions insolites

Après moultes tergiversations et palabres, le manuscrit apparitions insolites vient finalement d'être publié à compte d'auteur par UFOmania éditions (voir dernière page). La partie comprenant l'intégralité du catalogue sera édité d'ici la fin 2005 sous forme de livre (tirage 2000 exemplaires chez Vent Terral). Le document final désormais disponible ne comprend que 12 cas parmi les plus représentatifs sur les 99 présents actuellement dans le catalogue départemental du tarn. Pour découvrir les cas restants, il faudra encore être un peu patients...

►Alerte ! Le retour…

François Bourbeau, vulgarisateur scientifique et animateur T.V., œuvre dans le monde des communications depuis 1979. Il a travaillé aussi bien à la radio qu'à la télévision et aussi comme chroniqueur pour différents magazines et journaux d'ici et d'ailleurs dans le monde. Auteur de quatre ouvrages spécialisés, possédant de nombreuses connaissances dans les domaines variés de la SCIENCE et de l'INSOLITE, les gens de la presse lui ont rapidement accolé le titre de « maître de l'insolite ».

Entre 1990 et 1997, le site a connu un vif succès avec des pointes d'achalandage quotidienne atteignant parfois les 9000 visiteurs. Motivée par ces chiffres, l'équipe actuelle d'OVNI-ALERTE ne pouvait plus demeurer inactive et silencieuse face au mouvement sans cesse croissant de l'activité ufologique internationale sur la toile électronique. Voilà pourquoi nous vous annonçons dès maintenant le retour en force du fondateur du Réseau OVNI-ALERTE, François BOURBEAU, et de toute l'équipe qui l'appuie. Une seule adresse !

WWW.OVNI-ALERTE.COM

La crédibilité de son fondateur et du Réseau OVNI-ALERTE n'est plus à faire. Les trente dernières années suffisent amplement pour appuyer l'assertion qui veut que se qui perdure dans le temps a fait ses preuves! Ainsi, le contenu du site vous permettra de mieux comprendre les buts et objectifs poursuivis par les techniciens-enquêteurs d'OVNI-ALERTE.

Également, nous avons créer plusieurs sections susceptibles de vous aider à mieux comprendre une éventuelle observation d'un OVNI, comment réagir face à lui, comment le photographier et pourquoi, ce qu'il faut noter à la suite d'une manifestation, etc… Aussi, une section spéciale est réservée aux policiers, gendarmes, militaires et contrôleurs aériens qui voudront bien poursuivrent leur collaboration avec OVNI-ALERTE. Qu'ils aient été témoin eux-mêmes ou bien que des citoyens leur aient communiqué une notification OVNI, cette section spécialement conçue pour eux leur permettra de participer de manière efficace à la recherche ufologique québécoise.

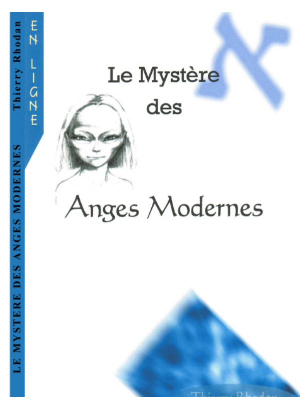
En terminant, nous désirons vous inviter à vous connecter sur le site *www.ovni-alerte.com* le 1er juin prochain dès 18H00 (heure du Québec - 22H00 T.U.) pour découvrir toutes les fonctionnalités qu'offrira ce tout nouveau site WEB mis gratuitement à la disposition des véritables intéressés à la recherche sérieuse que sont les OVNIs !

►Rencontres rapprochées... toutes les photos

Le site de Thierry Gaulin d'OVNI Languedoc diffuse quelques photos inédites des premières rencontres rapprochées organisées à castres le 6 novembre 2004. *http://carnetsdufologue.monsite.wanadoo.fr/*

►Livre Gratis

Thierry Rhodan est l'auteur d'un livre intitulé Le mystère des Anges Modernes. Il est possible de le consulter et mais aussi de le télécharger en format pdf (Acrobat reader) à l'adresse suivante: *http://users.skynet.be/exovni/divers/angesmodernes.htm*



►Livres, revues, documents etc

Le Catalogue Martien est enfin disponible, gratuitement, en version pdf (3,4 Mo). Très attendu, il s'agit d'un gros catalogue de 106 pages illustrées (plus de 2000 références de livres et revues épuisés et pour la plupart très difficiles à dénicher) sur les sujets liés aux ovnis, au paranormal, etc. Il contient les divers catalogues papiers en cours de validité, ainsi que différentes listes thématiques, soit 11 catalogues et listes spécifiques, y compris une liste de déstockage d'ouvrages.

Pratique d'utilisation : une recherche en hypertexte se fait très rapidement sur l'ensemble des 106 pages (par nom d'auteur, par exemple). Pour recevoir le Catalogue Martien, version pdf, il vous suffit de nous le demander en répondant à ce mail, avec la mention "OK pour la réception du Catalogue Martien en pdf".

- Merci de bien vouloir notre nouvelle adresse mail cataloguemartien@free.fr

(l'ancien mail anomalie@gulliver.fr reste toujours valable)

Yves Bosson, Observatoire des Parasciences - Catalogue Martien B.P. 80057 - La Plaine, 13244 Marseille Cedex 01

►UFOmania éditions

Le document Apparitions insolites en Occitanie, est le premier travail publié par UFOmania éditions mais d'autres vont suivre. En effet, beaucoup d'ufologues et chercheurs proches des sphères d'UFOmania ont beaucoup de difficultés à trouver un éditeur pour promouvoir leurs écrits (on sait de quoi on parle…). Nous allons publier à la rentrée 2005 un travail de Thibaut Canuti et nous étudions par conséquent toute proposition de la part d'ufologues désireux de trouver une juste récompense à leurs efforts de chaque ins

►Crane de cristal

Selon une vieille légende Maya, il existe 13 crânes de cristal, dont on raconte qu'ils parlent ou qu'ils chantent. Ces crânes, dit-on, renferment d'importantes informations sur les origines de l'humanité, sur sa finalité et son Destin. (Voir le livre "Le mystère des crânes de cristal" éditions J'ai lu).

Cette prophétie ancienne des Indiens d'Amérique Centrale indique que quand les 13 crânes anciens de taille humaine, (peut-être issus de l'ancienne Atlantide pour certain), vont se rassembler, aux alentours de l'année 2012 de notre ère, ils vont aider la Terre et l'humanité entière à faire un grand bond en avant vers la sagesse de la connaissance universelle….

Venez découvrir l'un des 13 Crânes de Cristal de le Légende Maya appelé "Max" les 10, 11 & 12 Juin 2005, Pierre & Vacances - Ave de la Mer - 06210 Mandelieu

Venez découvrir un des 13 Crânes de Cristal de la Légende Maya
10, 11 & 12 Juin 2005
Pierre & Vacances 06210 Mandelieu
ENTRÉE 50 €
Conférence & Diaporama • Histoire de Max
Avec la célèbre Chamane Floredemayo, Dr Chet Snow, Walter Hodgkin (maître Reiki)...
Renseignements & Réservations : 04 93 49 02 56
www.max-france.com

Boutique CHAUD BIZZ NESS,

Distributeur officiel d'UFOmania magazine

357 Rue de Vaugirard 75015 PARIS
Tel: 01 48 28 66 43

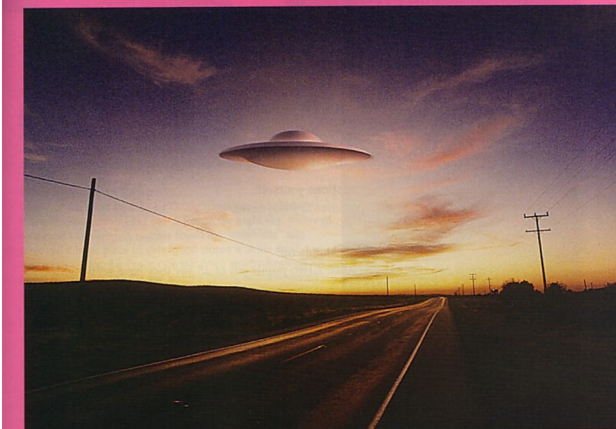


Les O.V.N.I. en classe de 3ème dans tous les collèges français.

Ou quand la caution d'Etat modèle les opinions… Thierry Gaulin

Le programme d'anglais de l'Education nationale permet aux professeurs de collège d'aborder le phénomène des objets volants non identifiés en l'intégrant dans leur progression annuelle. **Comment se fait-il, dans ces conditions, qu'aborder le thème des O.V.N.I.[1] soit parfaitement légitime en cours de langue en classe de 3ème**, en tant que phénomène culturel caractéristique d'outre-Manche et d'outre-Atlantique, en tant qu'outil pédagogique permettant de progresser dans la connaissance de la langue anglaise, **alors que le même sujet est tourné en ridicule dans le monde des adultes ?**

Un ovni lenticulaire survole une route de campagne sur fond de soleil couchant, quelque part aux Etats-Unis… Un montage photographique illustre la première page du dossier consacré au phénomène O.V.N.I. par les Editions Didier dans leur *New Live* de 2003[2]. Au dessus de l'image, une question simple : « Science or fiction ? ». Des exercices, des images et des textes se succèdent ensuite. L'élève travaille tour à tour sur Douglas Adams et son *Guide du Routard intergalactique*, une image représentant une abduction, un petit dessin d'une O.B.E.[3], les séries *Star Trek* et *X-Files*, les films *Men in black* et *E.T.*, un sondage où l'on apprend que 80% de la population des Etats-Unis croit fermement que le gouvernement fédéral cache ce qu'il sait sur les aliens, des documents sur le programme S.E.T.I.[4]. Des références sont glissées pour rappeler les débuts de la science-fiction et ses invasions extraterrestres face à une humanité courageuse mais technologiquement surclassée, les romans de H.G. Wells, ou encore l'œuvre d'un précurseur, l'écrivain français Jules Verne qui, bien avant 1969, avait déjà envoyé une fusée sur la Lune.



xtrait de la page 38 du manuel *New Live* de 2003, Editions Didier.

Les auteurs du livre mêlent adroitement science-fiction, recherche scientifique et ufologie, abordant ainsi les différents aspects du phénomène. Bien sûr, il ne s'agit ici que d'un prétexte pour travailler l'anglais et améliorer les connaissances de l'élève dans le domaine de la langue et de la culture anglosaxone mais le tout est réalisé sans jamais faire preuve de condescendance ou tenter de ridiculiser le sujet. Des dossiers consacrés aux ovnis se trouvent dans d'autres manuels ; ainsi, Belin en a édité un en 1997[5] intitulé *Wings* qui possède lui aussi une leçon baptisée « UFOs : fact or ficton » où le phénomène est présenté de façon très objective. L'élève aborde à chaque fois le thème des ovnis sans en percevoir le côté négatif qui en rend l'étude si difficile en France.

DOCUMENTARY

Unidentified flying objects (UFOs) exist. They have been seen, photographed and filmed by astronauts, pilots, policemen, astronomers, meteorologists, farmers, housewives and children! The big mystery is: What are they and where do they come from?

Many of them can be explained by satellites, meteorites, unusual clouds, spacecraft, ultra-modern aircraft or optical illusions, but some UFOs cannot be explained so simply.

The "flying saucer" story began on June 24th, 1947, when an American pilot, Kenneth Arnold, spotted nine mysterious objects flying "like saucers" across the sky. That year an official UFO investigation, called "Project Blue book" was begun by the US Air Force.

During the next twenty years over 40,000 UFO reports were studied. Many of the flying objects could be identified; many of them were stories made up by people who wanted to see their name in the paper. However, over 20% could *not* be explained and had to be taken seriously. For example, astronaut James McDivitt saw the first UFO in space through the window of his Gemini 4 spacecraft in June 1965. Four years later, in 1969, when Apollo 11 was on its first journey to the moon, Neil Armstrong and the other astronauts spotted a large unidentified object flying in the same direction as themselves.

In recent years UFO reports have multiplied. More and more spacecraft have been sent into space, and more and more astronauts have returned to Earth with photos of unidentified flying objects seen in space. Many scientists and ufologists believe that we will soon be able to film and investigate these "UFOs" in detail and that an explanation will soon be found. Other people think we will have to wait until the extra-terrestrials (who are believed to be in the UFOs!) give us the explanation themselves.

What do *you* think?

Un des documents des éditions Belin.

Dès lors, comment expliquer que le phénomène O.V.N.I. soit tourné en dérision dans le monde des adultes ? A quel moment s'effectue le passage du politiquement correct au comique de dérision ? Pourquoi un adulte responsable et saint d'esprit accepte-t-il d'aborder le sujet de façon sérieuse en public devant ses élèves et n'y voit plus qu'un sujet d'amusement, voire de moquerie, une fois enlevé son costume de professeur ? **Quel rôle joue ici la caution d'Etat ?** Et pourquoi est-elle donnée dans le domaine scolaire et pas dans le monde de l'adulte citoyen ?

On peut en effet se demander dans quelle mesure l'attitude des Français est influencée par la position, ou l'absence de prise de position, de nos hommes politiques et scientifiques. Combien de politiciens, combien d'hommes de science affichent ouvertement leur intérêt pour le phénomène O.V.N.I. ? Je n'évoque même pas ici une croyance en l'existence d'extraterrestres, mais simplement un intérêt scientifique, une saine curiosité, quant à la question ufologique. Le compte est vite fait. Jean-Pierre Petit, quoi que l'on pense des opinions qu'il a pu exprimer, est un

exemple quasi-unique dans le sens où il a osé affirmer fortement ses idées. Il a dû en payer le coût, tant professionnellement que dans sa vie privée. L'autre exemple de prise de position officielle est celle du directeur de l'ancien S.E.P.R.A.[6], Jean-Jacques Velasco. Dans son livre, *Ovnis, l'évidence*[7], écrit en collaboration avec Nicolas Montigiani, et comme il nous l'avait déjà déclaré en mai 1998 lors d'une interview réalisée pour S.O.S. O.V.N.I., M. Velasco déclare avoir les preuves que des objets volants non identifiés se baladent bel et bien dans notre atmosphère. Affirmation courageuse. A l'heure actuelle, son service est en sommeil, n'a plus d'existence officielle au sein du C.N.E.S.[8] et serait en cours de remaniement.

Ces deux exemples exceptés, aucune prise de position notable ne s'est fait entendre. Ni en faveur de l'existence du phénomène ni en sa défaveur. Le gouvernement et le Parlement restent muets, même lorsque l'on tente de provoquer une réaction de l'exécutif en lui adressant un document[9]. Le sujet est abondamment traité dans les émissions de télévision. Et là, il est largement tourné en ridicule ainsi que ceux qui se présentent pour en parler, en qualité de témoins ou d'ufologues. Que doit en conclure le citoyen français ?

Pour le citoyen moyen, si le gouvernement n'en parle pas, c'est que ça n'existe pas. Si la télé aborde le sujet en utilisant le ton de la dérision, c'est donc que les ovnis ne méritent que la dérision. Combien de professeurs d'histoire ont, il y a quelques années, lorsque est sorti le dessin animé sur Hercule, dû batailler ferme pour faire comprendre à leurs jeunes élèves que ce vieil Héraklès n'était pas le bon gars que montrait le film et que la mythologie grecque le décrivait aussi comme un pilleur, un meurtrier et bien pire encore ? Mais quel crédit accorder à un individu alors que la télé a déjà déclamé sa vérité ? Ce pouvoir de l'audiovisuel est réel : les médias forgent les opinions plus sûrement que l'enseignement fourni par l'Education nationale. A l'arrivée, il n'est pas rare de retrouver chez tout un chacun le discours tenu par quelque personnage médiatique.

Ainsi, il est courant d'opposer deux termes : RATIONALISTE et CROYANT. Le rationaliste en ufologie est celui qui raisonne, qui ne se laisse pas abuser par ses sentiments, ses impressions, par les leurres que les ufologues mal intentionnés et les charlatans en tous genres voudraient bien lui faire gober[10]. Le croyant, c'est l'ufologue moyen, dépourvu d'esprit critique, abruti par un afflux d'informations incontrôlé, dépassé par les évènements, qui se contente de répercuter, de diffuser des inepties sans intérêt dont le quidam moyen n'a que faire. Si encore il avait pris la peine de vérifier ses sources, il se serait rendu compte de son erreur !

C'est bien connu, les O.V.N.I., ça n'existe pas ! Pourquoi ? Ce n'est pas possible ! Tout le monde le dit. La télé le dit. Les distances entre les systèmes solaires, la vitesse de la lumière infranchissable et toutes les autres lois de la physique, immuables comme chacun sait… En d'autres temps, on brûlait les gens pour moins que ça ! Il paraît même que certains osaient prétendre que la Terre était ronde alors que l'Eglise disait le contraire !

Par définition, le rationalisme est un mode de pensée fondé sur la raison. Mais où se situe le rationalisme quand on proclame haut et fort que les O.V.N.I. n'existent pas car ils sont impossibles[11] ? Le plus triste, c'est que l'on ne peut faire comprendre au « rationaliste » qu'il fait preuve d'une croyance sans fondement scientifique. Il est bien trop sûr de lui-même, de son bon droit idéologique, dogmatique, c'est tellement évident ! Pour lui... Une fois qu'il a dit que c'est impossible, tout a été dit. Inutile d'argumenter puisqu'il a raison. Point barre.

Quel ufologue, qui ne se place pourtant pas forcément en terme de croyance mais de recherche objective, pour ne pas dire scientifique, n'a pas connu cette situation ? Qui ne s'est pas énervé en entendant ce genre de discours ? Qui n'a pas ressenti l'impérieux désir de distribuer quelques taloches bien senties ? Croyez-moi, il n'y a pas pire imbécile que celui qui pense tout savoir et que le savoir est clos ! Mais, qui est le rationaliste dans l'histoire ? Et qui est le croyant ?

Quoi qu'il en soit, la « caution d'autorité » joue un grand rôle auprès de l'opinion publique : l'autorité peut s'avérer un maître à penser pour les masses. Attention toutefois aux œillères...

Thierry Gaulin[12], Hérault, avril 2005.

Notes

1 Objets Volants Non Identifiés.
2 I.S.B.N. 2-278-05350-7
3 Out of Body Experience
4 Search for Extra-Terrestrial Intelligence.
5 I.S.B.N. 2-7011-2237-6
6 Service d'Expertise des Phénomènes Rares Atmosphériques.
7 Editions Carnot, 2004.
8 Centre National d'Etudes Spatiales.
9 Rapport COMETA.
10 Croire sans discernement, naïvement.
11 Ah, ça vous rappelle quelque chose ?
12 A publié en septembre 2004, *Le phénomène O.V.N.I., du temps présent aux temps passés*, éd. Lacour. Site : http://perso.wanadoo.fr/carnetsdufologue/

Suite de la page 15

noch dans la Bible, est tenu par les spécialistes de l'étude des textes anciens en grande estime, quoique les chercheurs n'aient que peu d'informations à son sujet, dans la mesure où il renvoie à des concepts eschatologiques inédits ainsi qu'à d'autres passages ultérieurs du Nouveau Testament. L'apocryphe de ce texte religieux découvert en 1772, se divise en cinq parties. La troisième singulièrement, « Trajectoires des lumières dans le Ciel », rapporte une quantité de phénomènes célestes insolites. Le patriarche « Enoch » est d'ailleurs mentionné dans la Génèse (V, 23-24) où il est dit : *« Il disparut, car Dieu l'avait enlevé ».* La Bible tient donc son enlèvement pour véridique : *« Il avait plu au Seigneur et fut enlevé afin de constituer un témoignage pour les générations*[10] *».* On trouve un extrait troublant de cet ouvrage rare dans « Des signes dans le ciel » de Paul Misraki.

« Voici que des nuages m'appelèrent dans la vision, et une nuée m'appela… et les vents, dans la vision, me firent voler ; ils m'emportèrent en haut et me firent voler dans les cieux… Et on me conduisit au séjour de la tempête, et sur une montagne dont le sommet touchait le ciel. Je vis les demeures du luminaire et du tonnerre… et jusqu'au feu du couchant. Et je vis les grands fleuves, et j'atteignis une grande obscurité, et je parvins là où aucun être de chair ne marche ; je vis les montagnes des ténèbres de l'hiver… et je vis l'embouchure de tous les fleuves et l'embouchure de l'abîme… je vis un lieu sur lequel ne s'étendait pas le firmament des cieux, sous lequel il n'y avait pas le fondement de la terre ; sur lui il n'y avait ni eau ni oiseaux, mais ce lieu était terrible et désert[11] *».*

Le livre d'Ezéchiel, du nom du prophète qui vécut au VIeme siècle avant J-C, est un des principaux livres prophétiques de l'Ancien Testament. Ce texte revêt une importance d'autant plus cruciale que le même prophète Ezéchiel est assimilé dans les textes coraniques au prophète Ohu-I-Kifl. On trouve particulièrement dans ce texte sacré des références à des observations contemporaines d'ovnis. *« ... il y eut un vent de tempête, soufflant du nord. Un gros nuage apparut dans le ciel, environné d'une lueur, et une sorte de feu tournoyant au centre duquel se distinguait un éclat métallique*[12] *».* Plus loin, Ezéchiel se livre à une description d'immenses roues qui ne cessèrent point d'intriguer les adeptes des « Anciens astronautes » et qui rappellent notamment certaines observations contemporaines d'ovnis au Golfe Persique notamment. Le psychologue **Mario Pazzaglini**, qui étudia particulièrement les cas d'abductions, vit dans les visions de roues célestes, d'anges et de nuages du livre d'Ezéchiel, des faits renvoyant au phénomène ovni[13]. Les légendes hindoues font également mention à des phénomènes similaires. Dans le livre sacré *Brihat Kahta*, on trouve le récit d'atterrissages de vaisseaux célestes. *« Les ermites fixant le ciel virent venir, portant une épée et un bouclier resplendissant au soleil, un être divin… le chariot du roi suprême avait la forme d'une fleur de lotus, ornée de vingt-six pétales, qui étaient de rubis ».*

Dans le *Samarângana-Southrâdara*, recueil de textes sanscrits, on trouve de multiples références aux fameux *Vimanas*, nefs aériennes qui, si l'on s'en réfère à ces écrits, volaient indifféremment dans l'eau, sur terre et dans l'air et voyageaient de planètes en planètes. *«* [14] *Son corps ferme et solide est, selon la règle (comme) un grand oiseau fait de bois léger. On place le moteur au mercure à l'intérieur et, en dessous, un réceptacle ardent rempli de (feu ?)… Alors s'étant élevé grâce au vent produit par le mouvement de ses deux ailes, un homme, en position statique, s'en allant, va merveilleusement (au loin) dans l'espace, par la puissance de ce mercure ».* Peints de couleurs vives, instruments guerriers et de transport, les *Vimanas* se distinguent selon leurs types, les *Agnihotra*, munis de deux systèmes de propulsion arrière, *L'éléphant*, muni de plusieurs moteurs et constitués de nombreuses cabines, les *Alcyons ou Ibis*, plus petits et légers, au vol silencieux.

Nos modes de pensée en Occident se sont construits avec la Renaissance, au travers d'un anthropocentrisme plaçant l'homme, création divine et créature « distinguée » entre toutes, dans une position de dominance et de supériorité absolue. Ce même « fondamentalisme humaniste », dont on constate aujourd'hui les ravages sociaux, économiques et écologiques, ne fut pourtant pas le propre de toutes les civilisations. On trouve trace effectivement, dans des cultures aujourd'hui disparues ou dissoutes dans celles dominantes, de contacts et d'échanges avec des entités intelligentes non humaines. Divinités, anges, monstres, démons intervenaient dans la vie des hommes, en vue de leur délivrer un message, les rallier à leurs desseins ou les poursuivre de leur vindicte. L'idée de dimensions inconnues où évolueraient ces entités est fort ancienne et il n'est pas étonnant que le ciel particulièrement, qui ne fut exploré que très récemment à l'échelle historique, fut investi en tant que lieu privilégié par ces phénomènes. Ainsi, **Ralph Noyes** constate justement : *Autrefois nous peuplions notre planète Terre d'esprits et de dieux. A présent que nous les en avons chassés, c'est dans le ciel qu' ils se sont réfugiés*[15] *».*

Dans son livre « Dossiers extraterrestres, l'affaire des enlèvements [16]», le psychiatre **John E. Mack**, livre quelques références intéressantes en la matière. L'auteur précise comment à Truck dans les Iles Marshall, les populations croient depuis des temps immémoriaux en un monde extérieur annexe au notre, (et dont la conception rappellerait celle que nous nous faisons de l'espace), qui serait à l'origine de la vie sur Terre. Ce monde spirituel serait de surcroît en perpétuelle communication avec les hommes[17]. De même, Mack relève que les légendes des Indiens Hopis d'Amérique, affirment qu'un enseignement qui aurait structuré profondément la culture Hopi, de nature agricole, philosophique et moral, leur aurait été transmis par des entités spirituelles extraterrestres[18]. On trouve également, dans l'étude des mythes relatifs à cette « gentilhommerie » irlandaise dont Jacques Vallée releva les similitudes entre son folklore et les récits d'ovnis contemporains, des légendes affirmant que les fées seraient des êtres extraterrestres voyageant dans les cieux à l'aide de nefs aériennes, semblables à des nuages et appelées « fairy-boats » ou « vaisseaux fantômes[19] ».

Dans deux livres primordiaux[20], « Chronique des apparitions extraterrestres » et « Autres dimensions », Vallée évoque notamment la récurrence de la figure du disque volant,

présente chez les Phéniciens et les premiers chrétiens, lesquels les associaient aux communications entre les anges et Dieu. L'auteur, qui voit dans ces occupants d'ovni des entités appartenant à une autre réalité, n'en pense pas moins que ces contacts anciens entre ovnis et humains ont considérablement pesé sur la construction de notre vision du monde, ainsi que sur notre psychologie collective et nos croyances. Il constate par ailleurs que les pouvoirs attribués à ces entités extraterrestres, sont similaires à ceux prêtés généralement aux fées des traditions immémoriales[21]. Pour Vallée, il se pourrait que cette réalité « étrangère » ait généré une part non négligeable du folklore humain. Il y aurait comme un plan concerté de cette intelligence pour apparaître aux hommes en fonction de leur évolution.
« Nous pourrions aussi imaginer que, durant des siècles, une intelligence supérieure a projeté dans notre environnement différents objets artificiels, (choisis pour des raisons mieux connues par cette intelligence), dont la création est une forme pure de l'Art. Peut-être cette intelligence s'amuse t'elle à nous intriguer ou peut-être veut-elle essayer de nous enseigner quelque nouveau concept. Peut-être son effort est-il purement gratuit, et ses créations sont elles, pour nous, aussi impossibles à comprendre qu'est la sculpture de Picasso à Chicago pour les oiseaux qui se perchent dessus [22].».

On doit à l'écrivain, poète et philosophe roumain **Mircéa Eliade**, spécialiste de l'étude des mythes et religions, d'avoir relevé cette différenciation entre monde terrestre en tant que périmètre humain et ciel, ou monde des esprits. L'œuvre d'Eliade s'attacha à démontrer que les religions avaient un socle commun, une cosmogonie comme concept de l'ordre universel et des mythes fondateurs de civilisation. Cette distinction entre Terre et Ciel se retrouve particulièrement dans de nombreuses cultures tribales. *« Les mythes archaïques que l'on rencontre à travers le monde ne parleraient de rien moins que de l'existence primordiale d'une extrême proximité entre le Ciel et la Terre. Dans ces temps là, les Dieux étaient descendus sur Terre et s'étaient mêlés aux hommes tandis que, de leur côté, les hommes pouvaient atteindre le Ciel en gravissant les montagnes, en grimpant aux arbres ou en escaladant des échelles, ou encore en se laissant emporter par des oiseaux[23] ».*
Ces mythes, propres notamment aux Aborigènes d'Australie, aux Pygmées et aux peuples de l'Arctique, élaborés au sein de sociétés pastorales et sédentaires, connurent une postérité certaine par leur assimilation aux grandes cités-Etats antiques. Tous évoquent une rupture originelle entre ces deux dimensions terrienne et aérienne, la coupure de l' « arbre-liane » les reliant. Pour les Koryaks sibériens, il était possible pour l'homme d'atteindre le Ciel au temps révolu du « Grand Corbeau ». Ce « Schisme cosmique » selon l'expression d'Eliade, est particulièrement présent dans la Bible, au travers du récit de la Genèse et de l'évocation du jardin d'Eden et de l'ancienne condition des premiers hommes. Ces différents mythes veulent y voir le commencement de la condition humaine telle que nous la définissons à l'heure actuelle[24]. Mais le plus significatif est peut-être la permanence que relève Eliade, du mythe de l'envol et de l'ascension, propre à la quasi-totalité des traditions archaïques. Ces concepts se retrouvent lorsqu'il s'agit de signifier le spirituel et l'intelligence, la rupture avec l'expérience du quotidien, l'incongru, autant de sentiments inhérents à l'expérience de l'observation d'un ovni ou des entités censées les occuper.

Il serait possible de continuer quasiment indéfiniment cet inventaire de références religieuses aux ovnis et d'autres plus prompts que nous en conjectures s'étant acquitté de cette tâche, il ne nous a pas semblé opportun de pousser trop avant dans ce sens. Les *Elohim*, dieux de la Genèse, les « Fils du ciel » chinois, des *Viracochas* d'Amérique du Sud aux récits légendaires tibétains ou chinois, tels ces textes[25] relatant en 2346 av. J-C., sous le règne de l'empereur Yao (dynastie Chou), l'apparition dans le ciel de « dix soleils » qui terrifièrent les hommes et amenèrent de nombreux fléaux, sont autant de figures qui abondent dans la mythologie humaine.

Notes:

1 **Marcel Griaule** fut titulaire à partir de 1942 de la première chaire d'ethnologie à la Sorbonne. Il est le grand spécialiste de la pensée cosmologique et du savoir religieux des Dogons des falaises de Bandiagara. **Germaine Dieterlen**, récemment décédée en 1999, fut directrice d'études à l'Ecole des Hautes Etudes de la Sorbonne, membre fondateur du laboratoire du C.N.R.S. « Systèmes de pensée en Afrique Noire ».
2 M. GRIAULE & G. DIETERLEN, « Le renard pâle, t. I, Le mythe cosmogonique » (La création du monde selon les Dogons), Institut d'Ethnologie, 1965, 2ème ed. augm., Paris, 1991. / « Un système soudanais de Sirius », in Journal de la société des Africanistes, tome XX, fasc.II, pp. 273-294, Musée de l'Homme, Paris, 1950.
3 Olivier FEVRE, « L'énigme de Sirius », Ciel et Espace, Août 1995 / Serge JODRA, « Les étoiles du sacrifice », « Ciel et Espace, mai 1996 / La Recherche : Janvier 1995, n° 272, vol. 26.
4 Robert K. G. TEMPLE, « The Sirius mystery », Destiny Books, Rochester, 1997.
5 TEMPLE, Op. cit. p. 288.
6 André Heck, « Sirius et les Dogons », revue « Orion » (Revue de la société astronomique de Suisse), n°280, juin 1997, pp.31/32.
7 « Un système soudanais de Sirius », Ibid., p.274.
8Peter LAWRENCE, « Le culte du cargo », Fayard, Paris, 1974.
9 Génèse, VI, 2 à 4.
10 L'Ecclesiastique (*44*, 16)
11 D'après une traduction du Livre d'Henoch par J. Bonsirven, Professeur à l'Institut biblique pontifical à Rome, cité par Paul Misraki, « Des signes dans le ciel », Robert Laffont, Paris, 1978.
12 Le livre d'Ezechiel, (*1*, 4)
13 Mario PAZZAGLINI, intervention aux Rencontres de Dharamsala (Inde), 15-17 avril 1992.
14 Traduction de J. KEYAERTS in « *Kadath* » n°19, Aout-Sept-Oct. 1976, pp. 17-24.
15 Ralph NOYES, « Abduction, the Terror That Comes », in *The UFO Report*, ed. Timothy Good, pp.80 à 101, London : Sidwick and Jackson, 1990.
16 John E. MACK, « Dossiers extraterrestres, l'affaire des enlèvements », Presses de la Cité, Paris, 1995 (pour la traduction française).
17 W.H. GOODENOUGH, « Sky world and this world : The place of Kachaw in Micronesian Cosmology », *American Anthropologist* 88(3), p.558.
18 J. CLARK et L. COLEMAN, « The Unidentified : Notes toward solving the Ufo mystery », New-York, Warner Books, 1975, p.215.
19 P. ROJCEWICZ, « Fairies, UFOs and Problems of Knowledge » in « The Good People : New Fairylore Essays, ed. par Peter Navaez, New-York, 1991, Garland Publishing, p.481.
20 Jacques VALLEE, « Chronique des apparitions extraterrestres », Ed. J'ai Lu, Paris, 1972 et, J. VALLEE, « Autres dimensions, chronique des contacts avec un autre monde", Robert Laffont, coll. "Les énigmes de l'univers", Paris, 1988, 1989 pour la trad. française.
21 J. VALLEE, « Chronique des apparitions… », op. cit. p.192.
22 J. VALLEE, Ibid., p.233.
23 Mircéa ELIADE, « Mythes, rêves et mystères », Gallimard, 1989.
24 Eliade, op. cit., p.59.
25 Manuscrits Chuang-Tsu (chap.2),
Liu-Shi-ch'un-ch'iu (XIIe partie, chap.5)
Et Hua-non-tsu (chap.8.)

STUDI*OVNI*: C'est RE-PAR-TI !!!

Après quelques semaines de galère, voici désormais le site en état de fonctionnement optimal !… Une nouvelle adresse, la remise en action du Forum… c'est reparti de plus belle !

Frédéric Praud, Président Planète OVNI & webmaster

STUDIOVNI, les raisons du changement d'adresse :

Suite à de nombreux dysfonctionnements (Forum inaccessible, compteur web inerte,...) de la part de notre ancien hébergeur Ifrance, nous avons pris la décision de quitter le navire. Malgré une bonne vingtaine d'E-mails envoyés pour faire réclamation, Ifrance est resté muet. Nous avons su par la suite que la Société était en liquidation judiciaire. Celle-ci a été reprise par une nouvelle équipe qui, peut-être par tradition, n'a pas souhaité répondre à nos nouveaux E-mails de réclamation. Trouvant cette attitude totalement scandaleuse, nous préférons déménager chez un hébergeur beaucoup plus sérieux tel que WEBSITEOUT. Nous pouvons déjà dire que cet hébergeur est trés fiable puisque les opérateurs répondent aux demandes trés rapidement, c'est à dire en moins de 24 heures. La connexion au site (bande passante) est aussi bien meilleure. Ce déménagement est en fait une aubaine pour nous mais aussi pour vous, chers internautes.

Mail reçu sur notre forum le 30/04/2005, d'un certain Mr J, au sujet du cas d'Arthès août 2004). Suivent les réponses adressées par Didier Gomez. Vous pouvez vous aussi donner votre avis sur le Forum.

A propos des photos, cela ressemble étrangement à une lampe torche à led blanche ou un "flash" de téléphone portable qui est également une led blanche ou une association de leds rouge, vert ,bleu dans le même boitier. Personnellement, je penses qu'il s'agit d'un canular mais cela n'engage que moi, c'est mon opinion est chacun est libre de son interprétation.

Mais j'argumente par le fait que ci vous lisez ceci, vous devriez tenter l'expérience de faire plusieurs photo avec 1 téléphone portable en visant une lampe à led ou le "flash" d'un autre téléphone portable. Pour avoir déjà fait "mumuse" avec 2 portables photo, je peux dire qu'on peut faire des photos tres "paranormales" vu la faible définition de ses appareils et surtout du bruit important dans l'image, ce qui donne un flou et donc un intégration très étalée d'une lumière dans une image.

Cher Monsieur,

En guise de réponse, je vous invite à relire l'enquête en détail. Bien sûr, les photos sont à prendre avec les plus grandes réserves d'autant plus qu'elles ont été prises avec un appareil photo numérique intégré dans un téléphone portable. Nous ne répèterons jamais assez qu'elles ne peuvent servir en aucune façon de preuve.

Néanmoins, les deux témoins sont unanimes sur leur description du phénomène lumineux. La mère de l'un d'eux nous a confirmé avoir été réveillée par son fils complètement affolé à 1 h du matin. Leur témoignage nous paraît somme toute très solide au vu de tous les éléments glanés au fil de l'enquête. La chienne a eu notamment des réactions anormales ce soir-là et pas les jours auparavant ni les jours d'après. Ce n'est peut-être qu'une coïncidence…

Les témoins ont toujours souhaité rester très discrets quant à leur observation, je suis le seul à posséder le fichier des photos originales... Beaucoup de points resteraient à être éclaircis c'est vrai mais leur témoignage peut être tenu pour valide. Quant aux deux photos, il n'y a pas grand chose à en tirer, c'est aussi ce que l'on a dit aux témoins lors de l'enquête sur place.

Ce n'est pas non plus une raison suffisante, à mon humble avis, pour tirer un trait définitif sur cette affaire comme vous le faites à plus forte raison quand deux autres personnes ont vu un autre phénomène lumineux à cette même période (cf. La Dépêche du midi). Vous concluez bien vite en faveur d'un canular (qui n'est certes pas à exclure totalement...), les témoins sont de jeunes adolescents équilibrés et ils ne nous ont pas donné du tout l'impression d'inventer quoi que ce soit et puis dans quel but ? Leur émotion était très perceptible (le journaliste de La dépêche du Midi nous l'a également confirmé...), chose qu'il est difficile de retranscrire par écrit.

Dommage que votre avis s'arrête à interpréter seulement les deux photos et pas les récits dans leur ensemble. Je suis moi-même beaucoup plus prudent sur la nature du phénomène lumineux. Enfin, cette discussion gagnerait en sympathie si vous pouviez signer de votre nom, ce que je fais.

Didier Gomez, UFOmania Magazine

Cher J,

... j'oubliais de dire (voir mail précédent) qu 'il serait évidemment très judicieux de compiler tous les cas possibles de mauvaises interprétations, de canulars ou de méprises et de les quantifier, de les énumérer voire même de les codifier afin que chaque enquêteur puisse s'y référer et ne pas se laisser abuser par des témoins de mauvaises foi même si ces derniers sont plutôt rares. Là je vous rejoins donc dans votre interprétation, le problème est qu'il y a de moins en moins d'enquêteurs en France et que les "ufologues" d'aujourd'hui semblent passer plus de temps sur internet (où on trouve tout et surtout n'importe quoi…) que sur le terrain ou dans les bons livres… Votre idée doit faire son chemin.

http://www.studiovni.com puis cliquer sur Forum dans le menu déroulant

Diable d'ufologie, 3ème partie

Différents phénomènes mystérieux que l'on associe souvent au Surnaturel divin peuvent trouver d'étonnantes corrélations qui s'imbriquent dans et autour de l'ufologie. Les apparitions mariales, dont celle de Fatima en 1917 est un bel exemple, rentrent inexorablement dans cette démarche.

Daniel Castille, spécialiste des mystères théologiques et apparitions, membre de la Société Académique de l'Aube

Dans la première partie de notre étude portant sur le cycle des apparitions mariales et l'observation faite par des dizaines de milliers de personnes de ce qui fut décrit comme un disque d'argent erratique au dessus de la lande de Fatima (Portugal), nous avions volontairement tû le caractère théologique du phénomène merveilleux. C'est ainsi que le lecteur, débarrassé de toute contribution critique a pu s'interroger sur cet étrange cycle qui rappelons le ici avait une périodicité mensuelle singulière, c'est à dire que les apparitions tinrent compte de notre calendrier officiel et de l'heure solaire (toujours la même), et eurent lieu le 13 de chaque mois (hors les années 1915 et 1916) de mai à octobre 1917. Le lecteur aura noté les "signes atmosphériques" qui iront crescendo, essentiellement ceux qui défrayeront la chronique le 13 août 1917, les faits précurseurs de la "danse du soleil", alors que les enfants sont retenus "prisonniers" pour atteinte à l'ordre public. Le globe lumineux qui va "glissant lentement et majestueusement dans l'espace", du Levant vers le Couchant, ce soleil qui n'éblouit pas, sauf en deux courts moments, reprenant pour cela sa couleur d'origine et toutes ses flammes, sera, pour la Foi, un signe surnaturel, pour la Science un phénomène atmosphérique encore inexplicable mais cependant incontestable et pour nous l'évidence même qu'un engin inconnu, un disque circulaire, aux bords bien défini a occulté un instant le vrai soleil et "s'est mis à danser" devant les témoins éberlués et apeurés. Il s'agissait à n'en pas douter d'une prise de contact programmée qui a échouée.

Si nous avons souligné qu'il ne pouvait être question d'une hallucination collective c'est que les faits parlaient d'eux-mêmes, témoignages à l'appui; des témoignages provenant de personnes souvent opposées dans leurs croyances philosophiques. De même nous n'avons pas envisagé une longue étude critique de l'événement, les faits rapportés parlant d'eux-mêmes.

Nous allons donc poursuivre notre propos et livrer aux lecteurs d'autres informations qui se relient au "mystère Fatima". Nous nous baserons sur le rapport déjà cité dont nous redonnerons les coordonnées cependant, pour le lecteur étourdi. Nous nous étions arrêtés en 1917. Faisons un saut temporel et positionnons nous sur l'échelle du temps à la date du 29 octobre 1950. Ce jour là, la statue pèlerine de la Vierge de Fatima arrive à Rome.

Le 30 octobre, vers 16 heures, le pape Pie XII se promène dans les jardins du Vatican.

"C'était le 30 octobre 1950, avant-veille du jour de la définition solennelle de l'Assomption au ciel de la Très Sainte Vierge Marie, jour que le monde catholique tout entier attendait avec impatience. Le 30 octobre, vers quatre heures de l'après-midi, je faisais ma promenade habituelle dans les jardins du Vatican, lisant et étudiant, comme d'ordinaire, divers papiers d'affaires. Je montais de l'esplanade de Notre Dame de Lourdes vers le haut de la colline, dans l'allée droite qui côtoie le mur d'enceinte.

"A un certain moment, ayant levé les yeux d'au dessus des papiers que j'avais en main, je fus frappé par un phénomène jamais vu de moi auparavant. Le soleil, qui était encore assez haut, se montrait comme un globe opaque jaune pâle, environné tout autour d'un halo lumineux, qui, cependant, n'empêchait en aucune manière de fixer attentivement le soleil, sans en sentir la moindre gène. Une nuée très légère se tenait devant.

"Le globe opaque se mouvait vers l'extérieur, tournant lentement sur lui-même, et se déplaçant de gauche à droite et vice versa. Mais à l'intérieur du globe se voyaient en toute clarté et sans interruption de très forts mouvements. Le même phénomène se reproduisit le lendemain 31 octobre." (Note autographe rédigée par le pape lui-même pour le cardinal Tedeschini).

Dans la traduction donnée par Renault (texte tiré lui aussi de l'original: IL PAPA DELL'ASSUNZIONE E FATIMA de Federico, card. Tedeschini. ATTUALITA DI FATIMA, Roma 1954, pp 76-79) on peut lire ceci:

"Le globe opaque se mouvait à l'extérieur, légèrement, soit en tournant, soit en se déplaçant de gauche à droite et vice versa. Mais , à l'intérieur du globe, se montraient avec une absolue clarté et sans interruption des mouvements très forts. Le même phénomène se répéta le jour suivant, 31 octobre, et le 1° novembre, jour de la définition; puis le 8 novembre, octave de cette solennité. Plusieurs fois j'ai cherché en d'autres jours, à la même heure, et avec des conditions atmosphériques identiques, ou très semblables, à regarder le soleil pour voir si le même phénomène allait se reproduire, mais en vain. Je n'ai pu fixer le soleil, pas même un instant, demeurant avec la vue éblouie sur-le-champ. Telle est, en termes simples et brefs, la pure vérité."

Il y a lieu ici d'affiner cette relation qui concerne une observation surnaturelle faite au dessus de la ville éternelle. Que nous dit le pape: qu'il voit une manifestation anorma-

le similaire à celle de Fatima, dans son esprit cette identité du phénomène ne laisse aucune place au doute. Il s'agit bien d'une apparition de type marial se manifestant par un "miracle solaire". Il ne s'agit pas là non plus d'une hallucination visuelle puisque le Saint Père explique bien qu'il a, durant toute la durée du phénomène, une observation directe du disque lumineux, *"...che pero non impediva in alcun modo di fissare attentamente il sole, sensa ricererle la minima molesta"*, mais que les jours suivant, lorsqu'il tente de se remettre dans les conditions physiques et psychologiques qui aurait pu produire une tel phénomène, le soleil lui brûle alors les yeux, preuve qu'il n'y a alors pas de "miracle solaire" sur commande, "...non potei fissare il sole nemmeno un instante, rimanendo subito la vista abbagliata...".

Le pape est donc bien certain de ce qu'il a vu dans le ciel de Rome. Le 31 octobre, le pape vit de nouveau cette "danse du soleil" analogue à celle de Fatima, alors que quelques personnes, mises au courant de ce prodige et qui l'accompagnaient dans l'espoir d'une observation, rentrèrent désappointées, n'ayant rien constaté dans le ciel qui eut permis " un émoi papal collectif".

Les jours suivants, le pape fit faire une enquête auprès du responsable de l'Observatoire du Vatican, comme auprès d'autorités extérieures, mais nul, hormis lui, n'avait observé le phénomène.

"... Pie XII fit prendre des informations auprès de Specula (le responsable de l'Observatoire du Vatican) mais là non plus on ne savait rien et l'on n'avait rien vu. Des renseignements qu'on prit à l'extérieur, à la demande du Saint Père, restèrent également sans résultats." (soeur Pascalina Lehnert).

Il est bien évident pour tous que personne ne mit la parole du Saint-Père en doute, ni son observation. La solidité du témoignage de Pie XII, la qualité du seul témoin (bien que nous devons ici appliquer la locution: "Testis unus, testis nullus", adage de jurisprudence qui signifie: "Témoin seul, témoin nul" si nous voulons contenter les critiques qui ne manqueront pas) sont cependant garants de l'observation anormale qui eut lieu ce jour là. Si l'on s'attarde quelque peu sur les faits et que ceux-ci soient mis en parallèles avec ceux observés à Fatima, on s'aperçoit bien vite que toute explication devient superfétatoire.

Il est troublant de constater que ce phénomène bien plus extraordinaire ici, par celui à qui il s'adresse, que tout autre événement de ce type par la suite, ait coïncidé avec la proclamation du dogme de l'Assomption.

En effet, la danse du soleil du 30 octobre coïncide avec le jour de l'annonce officielle de la définition, le 31 octobre et le 1° novembre en la vigile et au jour de la proclamation, le 8 novembre, au jour octave de la solennité. Il y a indubitablement un lien et je le répète, personne ne peut soupçonner le pape de malhonnêteté religieuse ou d être un truqueur.

Il est rapporté dans les documents que le pape observa par quatre fois ce "miracle solaire", le 30 et le 31 octobre, comme nous venons de le voir, mais aussi les 1° et 8 novembre.

Il faut rappeler une fois encore que Pie XII fut celui qui institua officiellement le Dogme de l'Assomption c'est à dire, sommairement, la montée au ciel de l'âme et du corps de la Vierge Marie, ce qui lie du même coup l'apparition mariale fatimique (et par la suite les autres apparitions du même type) au(x) prodiges(s) solaire(s).

Nous n'en avons cependant pas encore fini avec notre soleil qui danse ! En effet, ce prodige inouï, inimaginable, va se renouveler une fois de plus devant une foule estimée à 800 000 personnes, au minimum, le 17 mai 1959, sur la colline de l'Almada, près de Lisbonne, à la fin de la cérémonie d'inauguration du monument dédié au Christ-Roi.

Au lecteur dubitatif nous allons soumettre la relation de cet extraordinaire et pourtant peu connu événement. En effet il se trouve un témoignage digne de foi dans la déclaration, par écrit, en date du 9 octobre 1959, de Maria Candida Lucas Reis e Silva. Voici ce qu'elle rapporta avoir constaté et qui lui semblait identique à ce qu'elle avait déjà pu voir à Fatima le 13 octobre 1917.

"On avait commencé le "Te Deum" que je désirais suivre avec ferveur, mais, ayant regardé le soleil, simplement pour le plaisir de le voir illuminer allègrement l'après-midi d'un jour si gris et humide, je fus immédiatement impressionnée en voyant se répéter devant mes yeux le même phénomène auquel j'avais eu le bonheur d'assister à Fatima, le 13 octobre 1917, quoique avec moins d'éclat maintenant.

"Je ne pus contenir une exclamation émue, et je dis à mes cousines Vassalo Santos, qui étaient près de moi, que le " miracle du soleil" de Fatima recommençait en ce moment! (...)

"Je fixais le soleil sans me blesser la vue, on aurait dit une grande hostie un peu en relief dont le rebord était lumineux et formait un cercle giratoire de la couleur du soleil. Celui-ci semblait être un peu sorti de son orbite mais, étant donné l'heure de l'après-midi, il n'avait pas, comme en 1917, l'apparence de s'approcher trop de la terre, en effet comme tout le monde le sait, il était alors midi à l'heure solaire et l'effet était plus terrifiant!

"Quelques minutes après, je vis que le soleil était couvert par un petit nuage couleur rouge sang qui disparut ensuite; j'observais de nouveau le même mouvement du soleil et la même absence d'éclat sur le disque qui devenait plus impressionnant vu au travers des jumelles.

"Il me semble que ce phénomène dura jusqu'à la fin du "Te Deum"; il fut recouvert à la fin par un énorme nuage

jaune vif; cette couleur se répandit autour de nous, sur la multitude et dans l'atmosphère.

"Pendant ces moments là, je fermais quelquefois les yeux, je regardais mon livre, je regardais aussi d'autres endroits pour m'assurer que ce n'était pas une illusion de ma part. Autour de moi d'autres personnes remarquaient les mêmes phénomènes, les mêmes merveilles et nous sentions que Dieu se manifestait d'une manière semblable à celle du 13 octobre 1917, en présence de la statue de la Cova da Iria..."

"(...) J'ai été assez surprise du silence de la presse à ce sujet, d'autant plus que l'on publia des photos sur lesquelles on voyait des personnes innombrables qui regardaient vers le haut, toutes vers le même point. Je l'ai vérifié dans "Stella", éditée à Fatima, dans "Seculo Ilustrado" et dans d'autres revues, sans aucune observation, si brève fut-elle.

"(...) Enfin je me suis réjouie quand j'ai vu dans Novidades" et dans "A Voz" la transcription du journal "O Munumento" demandant à toutes les personnes qui avaient vu les mouvements du soleil d'aller faire leurs déclarations. (...)."

Nous voyons bien au travers de cette déclaration que le témoin reconnaît parfaitement le phénomène étrange que l'on appelle "danse du soleil" pour l'avoir déjà vu à Fatima. Maria Candida n'est manifestement pas la seule à observer ce phénomène et, pour se prouver qu'elle n'est pas sujette à une quelconque hallucination visuelle, elle va faire ce que nous faisons tous lorsque nous accommodons mal notre vision ou que nous ne croyons pas à ce que nous observons:

1) elle va détourner son regard de ce singulier phénomène, porter celui-ci ailleurs et revenir constater, de visu pourrions-nous dire, que la manifestation divine est toujours présente. Ce n'est donc pas, chez elle une hallucination, un trouble qui pourrait être dû à sa précédente vision.

2) elle va s'informer auprès des personnes qui se tiennent près d'elle afin de savoir si celles-ci perçoivent aussi cette "anomalie". De toute façon, s'il fallait encore une fois apporter une preuve de ce qui s'est passé ce jour là, celle-ci se trouve dans le texte même du rapport de Maria Candida Lucas Reis e Silva; je ne connais personne qui ait regardé le soleil de face avec des jumelle et qui s'en soit tiré indemne! La relation des faits est sans appel ! une enquête fut donc ouverte quelques jours plus tard qui conclut à la réalité du phénomène solaire observé par un nombre considérable de personnes, que ce soit à Lisbonne même ou en d'autres endroits quelque peu éloignés.

En raison du bruit que provoqua dans le public cet événement qui fut rapporté par un grand nombre de personne, tant à l'emplacement du Monument qu'à Lisbonne ou ailleurs, le secrétariat du Monument invita les témoins à lui envoyer leurs dépositions par écrit ou à se présenter aux bureaux dudit secrétariat pour y faire une déposition verbale.

"Ayant recueilli un bon nombre de témoignage authentiques de personnes dignes de foi et cultivées, le Secrétariat demanda à un professeur renommé et savant universitaire de traiter du cas avec des spécialistes en astronomie et météorologie. L'illustre professeur, qui avait été lui-même témoin oculaire au tournoiement du soleil le 17 mai 1959, s'acquitta de sa tâche avec sollicitude et dévouement. Il nous en rendit compte par plusieurs lettres. Dans la dernière, il s'exprimait en ces termes:

"Comme votre Révérence le voit, une fois de plus, la science, ou mieux les hommes de science ne trouvent pas d'explications des phénomènes observés:
occultation du soleil par des disques animés de mouvements de rotation, etc. Ils se bornent à affirmer que la science est en retard quant à la connaissance des phénomènes atmosphériques qui peuvent être à l'origine de ces interférences observées sur le soleil. Et rien de plus ! ..." (Lisbonne, 15 mai 1962).

Nous allons conclure cette seconde partie de notre compte rendu, en espérant avoir fait ressortir le lien qui existe entre les deux prodiges que sont l'apparition mariale (ou sa suggestion) et la "danse du soleil" (ou mouvements erratiques d'un disque d'argent).

Une chose qui nous apparaît de plus en plus évidente au regard de notre démarche qui se veut simplement recherche de la vérité, c'est que le Vatican, à qui l'on prête beaucoup il est vrai, doit être au courant de la nature exacte de ce disque solaire animé de mouvements de rotation, disque qui se laisse commodément observer avec des jumelles, sans blesser aucunement les yeux.

Pourquoi cette certitude ?

Car depuis Pie XII, plus aucun pape ne parlera de Fatima ou de la "danse du soleil", encore moins du "disque".

Cependant, comme dans toute affaire d'importance il y eut bien une tentative visant à discréditer l'événement Fatima, dans sa totalité.

En effet, le 18 novembre 1951, apparurent sur le marché de l'étrange et de l'incroyable deux photographies du "soleil", tout à fait insolites, se réclamant du phénomène observé à Fatima. Tout d'abord acceptées comme authentiques, après enquête, il s'avéra que ce n'étaient pas des faux, mais des photographies prises en 1925, lors d'un phénomène astronomique mesuré parfaitement, qu'un margoulin tentait de faire passer pour les authentiques photos de la "danse du soleil".

Médiatiquement cette affaire se présente ainsi:
La triste affaire des fausses photographie de la danse du soleil commence le 18 novembre 1951 par un article qui parait dans l'Osservatore romano, accompagné de deux

photos insolites.

Le 21 novembre, le Monde reprend l'article.

Le 11 mars 1952, le Monde titre: Les photographies constatant le prodige solaire de Fatima, seraient des faux.

Le 14 mars, l'Osservatore romano publie une mise au point.

Le 15 mars, le Monde s'en fait l'écho.

L'affaire en reste là, mais le mal est fait, la gangrène antifatimiste va gagner du terrain. On soupçonne la main de la bourgeoisie maçonnique et donc anticléricale sous cette triste affaire.

Avant de clore ce chapitre, je voudrais revenir sur deux aspects du phénomène marial que sont les lumières et le bourdonnement entendu.

Dans cette expérience vécue intensément par des centaines de personnes, on retrouve les composantes d'une science à venir. Cette science devra tenir compte de trois critères fondamentaux: les événement physiques ou apparentés, la réception nouvelle d'informations, et l'implication du phénomène dans le spirituel corrélé avec la transformation personnelle du témoin.

Dans le contexte de la science actuelle, ces éléments restent à l'état de subtilité sans lendemain. Nous devons être en présence d'une transmission d'information(s) chaque fois que se produit, en ufologie, un cas similaire à celui de Fatima qui ouvrit en 1915 une nouvelle ère qui aurait dû nous mener à la compréhension des phénomènes jusque-là inexpliqués. Il n'est pas assuré que ce soit la robotique ou le mysticisme qui puissent expliquer cette "expérience".

Aussi il est navrant de voir que la science n'entreprend pas de recherches dans ce domaine particulier qu'est l'apparition mariale.

L'étude sur les aspects chromatiques du phénomène observé à Fatima, outre les différents effets essentiels ou secondaires, nous montre une approche physique comparable aux travaux menés sur la M.H.D par Jean-Pierre Petit et Maurice Viton. De plus il ne faut pas rejeter une possibilité, actuellement en vogue chez certains chercheurs ufologues, celle de l'utilisation des micro-ondes comme véhicules de communication entre l'entité et les personnes présentes lors du phénomène, qui se traduirait par le fameux "bourdonnement" souvent constaté dans des cas rapprochés.

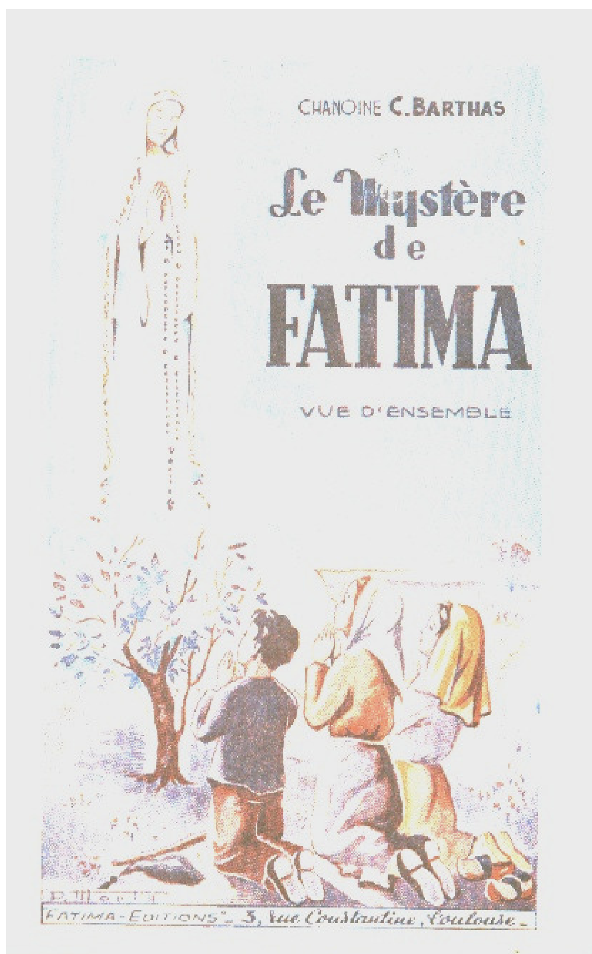
Une autre piste intéressante que nous avons signalée, serait celle qui met en évidence le rôle du "locus coeruleus", important centre nerveux du cerveau des mammifères. En effet, ce serait dans cette zone, aux dires du docteur Claude Rita qui étudie l'aspect distorsion des expériences ovni apparition ou "irréalité apparente", qu'aurait lieu le phénomène onirique. Il serait, toujours selon lui, possible que la source d'énergie rayonnante (ovni, entité lumineuse, pseudo Vierge, etc.) ait une interaction dans cette zone cérébrale par une émission de micro-ondes.

La distorsion ou l'adaptation des messages ne serait que le résultat d'interférences avec cette zone du cerveau. Cependant il faut se garder de parler ici de télépathie comme il faut se garder des témoignages tardifs de soeur Lucie.

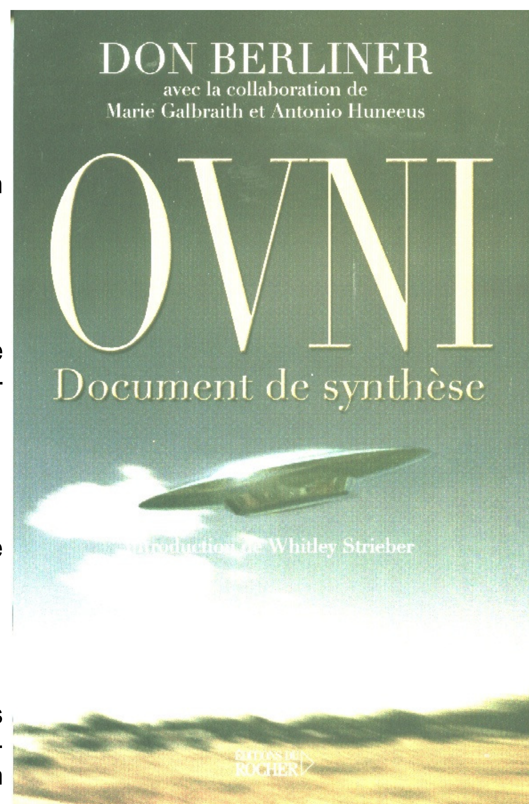
Les petits voyants ne furent, semble-t-il, qu'un des vecteurs mis en place par l'entité lumineuse voulant entrer en contact avec les hommes, une sorte de relais, puisque nous savons que leur présence, par la suite ne sera plus nécessaire à la manifestation du ou des prodiges (quatrième apparition du lundi 13 août 1917).

C'est une constatation évidente que personne ne semble vouloir relever, trop habitués sans doute que nous sommes à vouloir toujours relier apparitions, messages et voyants. Il ne faut pas non plus tomber dans le travers inverse et éliminer complètement ce vecteur au profit du tout ufologique.

Un être qui passe à côté de vous en flottant dans l'air ne relève pas toujours du rêve ou du fantasme!



OVNI document de synthèse Don Berliner, Du Rocher 2005.



Présentation de l'éditeur :

Les OVNI sont-ils parmi nous ? Les témoignages s'accumulent...

- 1952. Des escadrilles d'OVNI survolent Washington, observation radar et visuelles par des témoins civils et militaires.

Verdict « **Inexplicable.** »

- 1976. Un OVNI est poursuivi par des F-4 Phantom II dans le ciel de Téhéran. Les commandes de leurs armes ne répondent plus. Confirmation radar/visuelle.

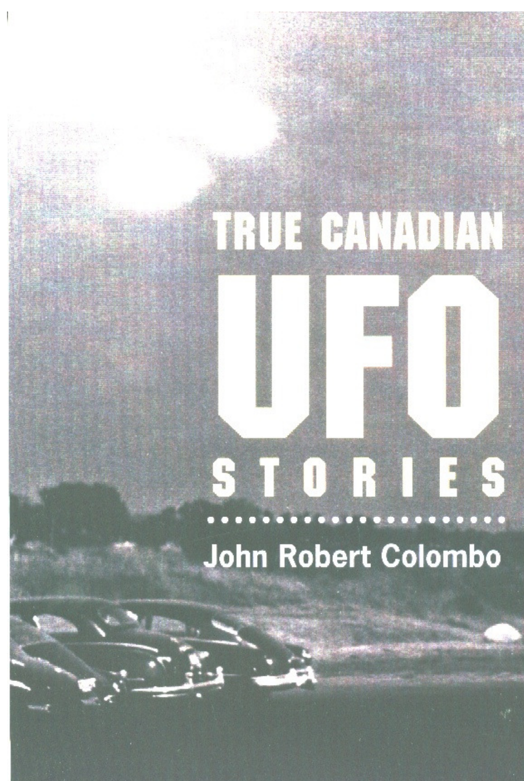
Verdict : « **Pas de commentaire : Top Secret.** »

- 1981. Un OVNI se pose à Trans-en-Provence. Enquête de la police française. Analyse d'échantillons du sol.

Verdict : « **OVNI. Aucune falsification.** »

Les affaires d'OVNI rassemblées ici comptent parmi les cas les plus convaincants et les mieux vérifiés qui aient jamais été recensés. Puisant dans les dossiers secrets des gouvernements, couvrant plus d'un demi-siècle de déclarations de témoins oculaires, d'observations documentées et de phénomènes inexpliqués, cet inventaire saisissant présente des éléments qui tendent à démontrer que les OVNI sont réels et que les autorités se sont longtemps efforcées de dissimuler la vérité. Complété par des extraits de transcriptions officielles, des tableaux et des photos, ce Document de synthèse, financé par Laurence Rockefeller et communiqué aux membres du Congrès américain en 1995, contient des informations cruciales que le public a le droit de connaître…

Ce Document de synthèse présente une base de données fondamentale sur le phénomène OVNI. Il est le pendant et le complément américain du Rapport COMETA pour la France (Les OVNI et la Défense : à quoi doit-on se préparer ?) publié par les éditions du Rocher en 2003. Prix: 19,90 euro. Lecture vivement conseillée.



True Canadian UFO stories John Robert Colombo, Prospero Books, 2004

Ce livre comprend plus de 80 témoignages relatant des expériences et des événements impliquant aussi bien de apparitions de lumière, des soucoupes volantes, des OVNIs, des récits parlant de rencontres rapprochées avec des aliens, des contacts, des apparitions de crop circles etc… tout ce que l'on retrouve dans le dossier mondial. 286 pages tout au long desquelles l'auteur, spécialiste canadien de l'insolite, connu pour avoir rédigé plus d'une vingtaine d'ouvrages sur les mystères en général (sur les fantômes notamment…), apporte son vécu de chercheur à travers toute une série d'enquêtes effectuées dans la partie anglophone du Canada.

L'auteur dit ne pas croire aux OVNIs ni leur être réfractaire mais il croit aux histoires d'OVNIs. Une approche qui n'a rien de révolutionnaire… néanmoins, ce travail d'investigation de terrain nous fournit de nouvelles preuves en faveur de l'existence de phénomènes dans cette partie du globe. Disponible sur amazon.com ou sur les différents sites étrangers de ventes aux enchères comme eBay ou Ricardo.

COURRIER DES LECTEURS

Vous êtes de plus en plus nombreux à nous solliciter et c'est tant mieux. A travers les différents courriers reçus, vous donnez votre avis, vous réagissez et apportez votre savoir… bref, vous faites vivre cette tribune.

Téléphone 24h/24 05 63 79 17 00 Numéro désormais inexistant...

Bonjour,

Chercheur en ufologie depuis maintenant plus de 40 années, notamment aux cotés de JIMMY GUIEU, GUY TARRADE, Dr PAGES, ROGER LUC MARY et les autres… il serait bon que votre numéro de téléphone référencé en objet puisse nous permettre de converser ? Au moins pour votre crédibilité. A bientôt de me répondre.

Serge Peronnet

<u>Réponse de la rédaction</u>

Cher Serge,

Le numéro de téléphone en question n'est plus valable depuis le 5 février dernier suite à la transformation de ma deuxième ligne privée en abonnement internet. Si vous étiez abonné, vous auriez eu l'information qui figure notamment dans le dernier numéro en date. Néanmoins, je comprends votre réaction...

Si vous découvrez à peine notre existence, vous ne pouviez effectivement être au courant et avoir de réponse à ce numéro. J'ai averti la totalité de mes correspondants privilégiés. Les nouveaux venus auront l'info au fur et à mesure qu'ils prendront contact avec notre structure...

Vous pouvez me joindre désormais au 06 87 33 46 91 ou directement par le net: ufomania-magazine@wanadoo.fr pour toutes les questions en rapport avec notre publication, témoignages, enquêtes à effectuer etc... Ou pour tout ce qui concerne le fonctionnement de notre association, les dates des prochains repas, les manifestations prévues en 2005 etc...

Je vous invite par ailleurs à jeter un oeil sur notre site en ligne http://www.studiovni.com. Concernant ma crédibilité en ufologie, je vous laisse le soin de mener votre propre enquête... j'ai pignon sur rue depuis avril 1993.

Cordialement,

Didier Gomez

A propos du livre de Michael Busby, *Solving the 1897 Airship Mystery,* Pelican Publishing Company, 2004

Depuis sa redécouverte au milieu des années 1960, la grande vague d'observations de vaisseaux aériens inconnus, d'« airships », qui eut lieu en 1896 et 1897 dans tous les Etats-Unis, est considérée par la plupart des ufologues comme la première grande manifestation de nos OVNI modernes.

Des chercheurs comme Thomas Bullard, Jerry Clark ou Daniel Cohen aux USA et Jean Sider en France ont fourni un travail considérable de recherche des documents originaux à travers les journaux de l'époque. Et voici que Michael Busby, texan et fier de l'être, apporte aujourd'hui sa contribution en proposant sa propre solution quant à l'origine de ces engins.

Spécialiste de l'aéronautique, ayant travaillé dans ce domaine toute sa vie, il amène un point de vue original et une approche nouvelle de cette vague. En effet, il commence par dépouiller la presse locale texane et, par une analyse serrée des récits, il essaye de reconstituer les trajets des différents engins observés au cours d'une même journée et, par triangulation, en tenant compte des conditions météorologiques et de la vitesse du vent – car nous avons affaire selon lui à des plus légers que l'air – il localise leur base de départ ou d'arrivée. Toute cette première partie du livre est fort bien documentée et passionnante, avec les récits de l'époque souvent reproduits verbatim.

Mais ensuite tout se gâte : l'auteur se livre à de spéculations tout d'abord sur les inventeurs et les passagers des engins, à partir des noms livrés au hasard des rencontres et des atterrissages. Et il trouve bien sûr, grâce aux registres de l'époque, des noms correspondant dans des comtés texans ou californiens (cf. ch. 20 « In Search of the Airships Players »): est-ce bien surprenant lorsque l'on s'appelle Smith, Wilson ou Williams ? Et il continue, trouvant des correspondances aléatoires entre différents protagonistes possibles, faisant intervenir le fameux Sonora Aero Club, organisation mystérieuse, à la localisation exacte et aux membres inconnus, qui n'est connue que grâce aux carnets codés de Charles Dellschau, émigrant allemand des années 1850 : ces

carnets magnifiquement illustrés sont aujourd'hui considérés comme une expression d'art brut et exposés en tant que tels. Les machines volantes de Dellschau, vu leur design, et cela Michael Busby ne le conteste pas, n'ont guère de chance d'avoir jamais pu voler.

Cependant, il fait intervenir un carburant secret et inconnu qui les aurait fait voler, une flottille de vaisseaux - au moins 5 et peut-être 9, tous construits secrètement en Iowa – afin de pouvoir expliquer le nombre gigantesque d'observations. Il reste cependant vague sur les explications de la quasi absence d'observations entre 1a fin des années 1850, époque à laquelle se serait dissous le Sonora Aero Club, et 1896, date du début de la vague.

Il est tout aussi vague quant aux explications sur la discrétion des inventeurs : en p. 345 il nous donne une liste de possibilités qui vont d'un achat des inventions par les compagnies de chemins de fer afin de les étouffer et de ne pas être ainsi ruinées à une intervention gouvernementale de nature non spécifiée en passant par des crashes ayant entraîné la mort des inventeurs ou par la perte de leurs hypothétiques soutiens financiers. Bref, cet inventaire ne convainc guère et ce n'est pas le soutien inconditionnel de l'auteur à l'authenticité du crash d'Aurora du 17 avril 1897, un canular exposé depuis de nombreuses années, qui renforce sa thèse des inventeurs secrets (de bons américains et surtout texans !), restés inconnus de tous jusqu'à ce jour.

Pour résumer mon sentiment, la vague de 1896-1897 aux USA qui, il ne faut pas l'oublier - contrairement à Michael Busby qui, lui, l'ignore souverainement – a eu ensuite des équivalents en Grande-Bretagne, en Australie et en Nouvelle-Zélande (entre 1909 et 1913) et à nouveau dans la région des Grands Lacs en 1916, reste sans explication.

Jean-Luc Rivéra, 92.

A propos d'UFOmania Magazine

A toute la rédaction,

Bravo pour votre magazine que je trouve excellent, bien écrit et où l'on apprend de plus en plus de choses sur le sujet OVNI. Je suis un passionné par le sujet, je crois à leur existence et je pense qu'ils sont issus d'une (de) civilisation (s) extraterrestre. Quant à tout ce qui touche au religieux (apparitions mariales), je suis d'accord avec vous. […] Bref, continuez ainsi, votre mag est superbe et je suis heureux que France 3 vous aie consacré un reportage au 19/20, cela va crédibiliser l'ufologie et les ufologues, faire taire les mauvais plaisants et décrédibiliser les mystificateurs. Etant satisfait, je me réabonne à partir du n°43. Peut-on commander des anciens numéros ou sont-ils tous épuisés ? Y-a-t-il un groupe ufologue en Auvergne ? Merci d'avance.

Olivier Nival, 63

Réponse de la rédaction

Nous sommes heureux de constater que nos efforts dans la composition des derniers numéros trouvent ici leur juste récompense. Nous espérons avec celui-ci augmenter encore le nombre de nos abonnés en revenant à un concept plus neutre dans le visuel notamment des couvertures. Hélas, victimes de notre popularité, nous n'avons plus de numéros antérieurs au n°39. Vous pouvez retrouver un condensé des meilleurs articles publiés dans UFOmania au travers du Hors-série (mars 2004) dont le tirage est passé à 1000 exemplaires. Il n'existe pas à notre connaissance de groupement actif en Auvergne.

A propos des pseudoparalysies et privation des mouvements volontaires. Extrait d'une communication entre Didier Gomez et le Dr Jacques Costagliola, mars 2005.

Didier Gomez: […] Je suis à la recherche d'informations ou de contacts dans le milieu médical concernant la chimie du cerveau.

Jacques Costagliola: Vaste sujet. Chimie du neurone et de l'influx nerveux et des neurotransmetteurs. Que cherchez-vous exactement ?

Didier Gomez: En effet, il est intéressant d'aborder cet aspect sous l'œil ufologique comme je l'ai suggéré dans UFOmania n°36. En certaines occasions, (rencontres rapprochées notamment...) il semble que "le phénomène" agisse sur certaines zones du cerveau provoquant ainsi soit des hallucinations, soit des paralysies etc…

Jacques Costagliola: C'est certain mais ce ne sont pas des paralysies, je l'ai expliqué dans mon livre, d'autres aussi, mais les ufologues continueront longtemps à parler de paralysies. Le témoin est immobilisé, sidéré, mais il reste debout, s'il était paralysé il tomberait ; il garde son équilibre donc un tonus musculaire normal et tous ses mouvements réflexes et automatiques, innés et acquis, dont la mobilisation continu est nécessaire à la station debout. Il garde aussi ses mouvements ocu-

laires et palpébraux, sinon il ferait un ulcère cornéen par sécheresse. Ces mouvements sont automatiques.

Ce n'est pas non plus une perte de volonté, le témoin voudrait bouger, il arrive parfois à bouger ses doigts. Il doit garder ses mouvements réflexes, par exemple si une mouche se pose sur son nez, il fera un mouvement réflexe pour la chasser. Il ne pourra le faire volontairement.

C'est la zone motrice volontaire du cortex moteur le long de la scissure de Rolando qui est neutralisée ou déconnectée. C'est d'autant plus étonnant que la zone des mouvements automatiques est immédiatement voisine. Le phénomène est également capable de supprimer la mémoire immédiate, la mémoire de fixation, il crée un ictus amnésique artificiel : le sujet voit entend, mais oublie au fur et à mesure et quand il sort de son ictus il ne se souvient de rien. Un morceau de sa vie est supprimé dans sa mémoire à l'emporte-pièce.

C'est ce qu'on appelle un temps manquant. Il peut cependant par une méthode active de remémoration ou sous hypnose retrouver des images isolées en éclair comme des diapos ou un bout de vidéo, mais peut-être pas le principal s'il était comme sous anesthésie générale.

Il y a aussi des observations montrant que le témoin sous contrôle n'utilise pas appareil photo, jumelles qui sont à sa portée, ne prévient pas ses proches, quitte son chemin, il n'a pas son libre arbitre. Il est plus difficile de savoir si le phénomène provoque des hallucinations. On ne peut trop faire confiance à ce que raconte le témoin, car quand nous voyons quelque chose d'entièrement nouveau, nous n'avons aucune référence. On ne connaît pas, on reconnaît. Alors le sujet puise dans son vécu, ses lectures, romans, films, ce qu'il croit de plus proche pour combler son vide perceptif. De plus souvent l'hyperbrillance l'empêche de regarder le phénomène.

Mais dans quel but ? L'immobiliser, l'empêcher de réagir, de se sauver, supprimer tout souvenir, peut-être aussi supprimer la peur, l'angoisse...

Cordialement vôtre.

Réponse de la rédaction:

Merci beaucoup pour toutes ces précisions techniques. L'ufologie a cruellement besoin de se professionnaliser, notamment avec l'aide du milieu médical, mais aussi militaire, aéronautique, informatique, photographique etc... pour tenter d'apporter certaines réponses à des effets induits et constatés lors de certaines rencontres rapprochées. Des effets physiques, physiologiques, des troubles du comportement ou autres perturbations de nature électromagnétique, électrique etc… doivent servir de base d'analyse dans les enquêtes. Il est complètement anormal aujourd'hui de ne pas avoir certaines réponses alors qu'il suffirait de se tourner vers des professionnels compétents. Mais encore faut-il intégrer cette idée et vouloir s'ouvrir au monde extérieur… l'ufologie n'est pas un vase clos ! Nous militons depuis longtemps en faveur d'une ouverture de ce type et espérons que notre relooking éditorial favorisera à l'avenir cet échange transversal entre nos différents domaines de compétences.

C'est pas clair… à propos d'apparitions insolites en Occitanie (mail du 9/05/05)

Bonjour Didier,

J'avoue ne pas avoir tout compris dans votre récent message. "Apparitions insolites" serait donc publié par vos soins, vers la mi-mai ? Mais alors quel est ce "catalogue" qui "doit être publié dans son intégralité par les éditions VENT TERRAL, comme prévu" ?

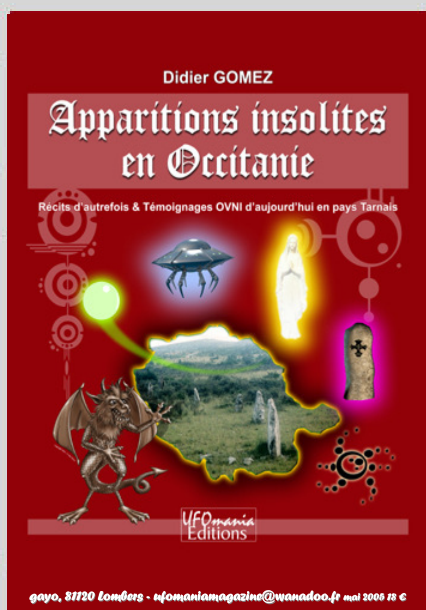
Bien cordialement,

Alain Deschamps

Réponse:

Voici donc quelques précisions... mon tort principal est d'annoncer des titres alors que je n'ai pas la version définitive imprimée entre les mains. En fait, le manuscrit initial devait être imprimé il y a déjà un an... mais j'ai dû, sur la demande de l'éditeur revoir certaines parties etc... tout ça pour qu'il me dise en janvier 2005 qu'il y avait trop de modifications à faire concernant la première partie (le folklore local) et la dernière (les conclusions des chercheurs et de moi-même) alors que j'attendais qu'il me donne la date d'impression du livre. En fait il n'est intéressé que par la le catalogue départemental de cas inédits qu'il va publier (on travaille dessus en ce moment) fin 2005, début 2006. C'est une association locale qui édite très régulièrement des livres, et ils sont vraiment très sérieux, c'est pour cela que nous avons pris cette décision (tirage prévu à 2000 exemplaires).

ENFIN DISPONIBLE ! ATTENTION, TIRAGE LIMITÉ



Didier GOMEZ, responsable de publication du trimestriel *UFOmania Magazine*, est un vrai passionné d'ufologie, l'étude des OVNI. Très attaché au vécu socioculturel d'Occitanie, il a décidé de rechercher dans les témoignages du passé autant que du présent des traces de manifestations insolites qu'il pense liées avec les apparitions modernes de type OVNI. Après plusieurs mois de recherches, il vous présente le résultat de ses travaux tout en se gardant bien de prendre position sur le contenu intrinsèque des récits volontairement ciblés sur le Tarn.

Chaque amateur d'histoire extraordinaire retrouvera dans ce livre tous les ingrédients d'un bon film à sensations fortes sauf qu'ici, la réalité a semble-t-il dépassé la fiction. Tout laisse croire en effet, qu'un phénomène insaisissable se manifeste aux yeux et à la barbe de tous, selon des modalités qui restent à découvrir. Une fenêtre ouverte sur le paysage irrationnel occitan d'antan et sur ces fameux OVNI qui apparaissent ici et là en toute impunité depuis plus de cinquante ans.

Cette étude, faite à partir de bases solides, nous indique qu'il existe à l'évidence un lien entre ces récits d'autrefois et les témoignages d'aujourd'hui qui demeurent, pour une grande majorité, inexpliqués. Fort d'une centaine de sources distinctes et de nombreux rapports d'enquête effectués dans notre région, *Didier Gomez*, nous propose de découvrir avec lui, ses conclusions en matière d'étude du phénomène OVNI après presque quinze années consacrées à analyser le sujet.

A en juger par la complexité de ces apparitions elles-mêmes, on comprend vite que les tentatives d'explication nécessitent une grande ouverture d'esprit sur le monde d'aujourd'hui. Un livre qui fera date dans les annales de l'ufologie par son gage de sérieux en matière d'investigation sur le terrain. Un travail qui atteste d'une évidente manipulation de l'information qui est délivrée au public du fait de la non prise en compte par le milieu scientifique des éléments qui posent problème d'un point de vue purement rationnel.

Après avoir pris connaissance d'un tel document, vous ne serez plus jamais indifférents au sujet OVNI

LA BOUTIQUE "UFO" logique !

UFOmania Magazine *est une publication à parution trimestrielle (parutions au printemps, été, automne, hiver) destinée aux lecteurs passionnés par le phénomène O.V.N.I et les mystères s'y rapportant. Son objectif principal est de présenter le bilan des recherches réalisées par l'association* ***Planète OVNI*** *durant les dernières semaines. L'ensemble des données figurant dans ces pages a été recueilli à partir de témoignages, d'articles de presse ou de réflexions transmis par nos différents correspondants en France et à l'étranger.*

ABONNEMENTS

Tarifs 2005

(4 parutions à l'année: Printemps, été, automne, hiver)

Abonnement 1 An

France métropolitaine:	20 €
Union Européenne:	35 €
Autres Pays:	48 €

Abonnement 2 Ans
(8 parutions dont 1 gratuit)

France métropolitaine:	35 €
Adhésion PLANETE OVNI (valable 1 an)	30 €

(4 n° d'UFOmania Magazine+Cd-Rom de bienvenue BIBLIOVNI 2004+invitation aux réunions trimestrielles & compte-rendu+service de prêt de livres d'occasion+5% de remise sur tout achat à La Librairie Esotérique La Rose & Le Lotus à Albi -dépositaire)

Tout règlement par chèque, mandat ou virement postal (CCP 9 161 94 E Tou) à l'ordre exclusif de

PLANETE OVNI Gayo, 81120 Lombers

NOTA BENE: Sans mention de votre part, l'abonnement débute, dès réception de votre règlement, avec l'envoi du dernier numéro paru.

TOUS NOS PRIX INDIQUÉS SONT FRAIS D'ENVOI INCLUS →



11,20 € TTC



8 € TTC

- *L'Eure des OVNIS, éditions Lacour, 2001*
  Le premier livre de Didier Gomez sur les événements du 5 novembre 1990, témoignages et conclusions sur le sujet OVNI, 144 pages……………………18,24 €
- *OVNIS dans l'Eure (disponible en 3 versions - nouveaux visuels 2005):*
  DVD vidéo CD Mpeg 1……………… 15 €
  CD-Média pour PC & compatibles… 15 €
  CD–Rom (version intégrale) ………23 €
- *BIBLIOVNI 2004 (Cd-Rom)*
  Toute la littérature ufologique compilée dans un Cd-Rom, un document de travail inédit 11,20 €
- *AUDIOVNI (Cd-Rom)*
  Pour écouter sur votre PC toutes les interviews qu vous avez manqué…………………11,20 €
- *OVNI: 1993-2003, Hors-série n°1 Mars 2004*
  Dix ans d'informations, de recherches, d'enquêtes et de réflexions sur les phénomènes insolites, 60 pages………………………15,00 €
- *Apparitions insolites en Occitanie*
  132 pages, un document incontournable 18,00 €

Responsable de publication
Didier GOMEZ

siège social
Gayo, St Pierre de Conils, 81120 LOMBERS
tel: 06 87 33 46 91

NOTA: *Tout article signé et publié n'engage que la seule responsabilité de l'auteur et ne signifie pas que la rédaction l'approuve dans sa totalité.*

VIENT DE PARAÎTRE 18 euro



ATTENTION TIRAGE LIMITE

à 81 exemplaires numérotés et dédicacés !!!